

La

voix

de Don Bosco
2023

Le salésien ne gémit jamais sur son temps

– Bernard Chastang / Président de la Fondation Don Bosco Marseille



Nous sommes **confrontés aujourd'hui à des réalités de notre monde** qui dérangent notre quotidien et qui engagent l'avenir de

notre humanité. La liste est longue : une pandémie qui n'en finit pas, des conflits armés qui s'enlisent, une crise énergétique qui menace l'économie, des phénomènes climatiques exceptionnels de plus en plus fréquents, des idéologies qui privent les femmes de liberté ... Et tout cela relayé par des chaînes d'information en continu où se succèdent des intervenants qui se lamentent sur notre « pauvre » sort.

Don Bosco aimait à dire **“Le salésien ne gémit jamais sur son temps”** et c'est par là que nous devons commencer.

66

Nous devons faire confiance aux jeunes et les aider à construire un monde meilleur quel que soit leur environnement, leur origine.

99

Le pape François nous rappelle que **“L'éducation est l'une des voies les plus efficaces pour humaniser le monde et l'histoire”**. Nous avons la chance dans notre Maison comme dans toutes les œuvres de Don Bosco implantées à travers le monde de disposer d'un projet éducatif légué par notre Fondateur toujours d'actualité.

Notre établissement n'est pas uniquement un centre de formation c'est avant tout un lieu d'éducation où il fait bon vivre. Chaque jeune y est accueilli tel qu'il est avec ses faiblesses et ses talents. **C'est dans ce climat de fraternité que jeunes et adultes continuent de vivre le message de Don Bosco aujourd'hui.**



Don Bosco, entre passé et présent ...

– Yannick PELISSIER / Directeur Lycée



2022 s'est achevée, elle fut encore très compliquée, même si nous avons goûté un retour à une « vie normale » au cours du second trimestre.

Quel fut notre bonheur de pouvoir de nouveau échanger, partager et faire la fête ! D'abord, il y eut la fête de Don Bosco placée inhabituellement un 18 mars puis notre premier bal de promotion le 2 juillet. Des souvenirs inoubliables que j'ai pu apprécier et partager avec tous les protagonistes présents et impliqués dans ces journées festives. Le sourire et la joie étaient de retour.

Quel fut notre plaisir de voir aussi nos jeunes réussir aux différents examens lors de la session 2022 qui a pu enfin se tenir convenablement. Je suis très fier des résultats obtenus et du chemin parcouru pour y arriver par tous les lauréats.

Quel fut notre enthousiasme de voir fleurir de nombreux projets, malgré le contexte particulier, afin d'embellir notre établissement : le foyer des lycéens qui a subi un lifting de toute beauté ; l'installation des paillottes dans la cour de récréation pour apporter une touche conviviale et agréable. Le résultat est remarquable !

Je remercie, une fois encore, toute la communauté de Don Bosco, d'avoir fait face à la tempête « covidienne » sans jamais avoir renoncé ou baissé les bras.

2023 est arrivé depuis quelques jours. **Notre établissement aborde cette nouvelle année dans la confiance et l'espérance** en engageant avec détermination de nombreux changements. Notre établissement continue sa mue pour construire son futur.

La cantine doit se réinventer en apportant une offre qualitative différente et innovante, l'engagement au quotidien de tous les acteurs de Don Bosco dans des gestes éco-citoyens doit s'amorcer durablement, l'accueil de jeunes dans leur parcours doit être (re)pensé et adapté afin de déployer une offre éducative actualisée, l'ouverture internationale doit être davantage au cœur de nos actions et projets, l'implication de tous les membres de la communauté dans une gouvernance participative doit être imaginée pour les rendre davantage acteurs dans la vie de notre maison. Ces objectifs doivent désormais se construire ensemble dès à présent !

Je sais que je peux compter sur le dynamisme et l'ingéniosité de notre communauté éducative qui déjà au quotidien répond pleinement à cette belle mission éducative et pédagogique, sur l'engagement des familles et des jeunes pour dessiner notre lycée de demain.

Don Bosco, entre passé et présent, doit continuer à se régénérer grâce aux initiatives ambitieuses et à l'engagement renouvelé de tous ses acteurs. L'enjeu est important pour notre institution : notre projet constitue une réponse ajustée aux défis éducatifs et pédagogiques qui se présentent. Le changement est amorcé ...

Belle et bonne année 2023 !

Secteurs Formation Continue et Apprentissage

– Rémi RENALDI / Directeur Adjoint de la Fondation
Directeur du Centre de Formation Continue
et de l'Apprentissage



Le secteur Formation Continue et Apprentissage poursuit son développement cette année avec la continuité des formations en alternance qui donnent la possibilité à des jeunes ou des adultes de présenter un diplôme de l'éducation nationale ou une certification mise en place par les branches professionnelles.

Ces certifications viennent compléter une formation initiale ou tout simplement apporter un perfectionnement. L'intérêt principal étant la possibilité pour le jeune ou l'adulte concerné, **d'acquérir des compétences professionnelles en lien direct avec le monde du travail** basé principalement sur le mode et le principe de l'alternance. Sans contestation aucune, nous pourrions nous passer aujourd'hui structurellement et financièrement de l'ensemble de ces modes d'enseignements !

Les sections en apprentissage des CAP et BP Menuisier Aluminium Verre en partenariat avec notre CFA de rattachement Formation et Métier connaissent toujours du succès, et encore cette année, **force est de constater que les entreprises ont été au RDV avec nos jeunes** pour la création de contrat. Le travail réalisé en amont porte aujourd'hui ses fruits, mais les efforts doivent être constants et réguliers pour assurer la pérennité nécessaire à toute structure liée à une obligation d'effectif, assurant de ce fait un équilibre financier.

Au niveau des formations post bac et de notre partenariat avec l'IUMM, l'AFPI et le CFAI Provence, **le BTS Maintenance des Systèmes avec l'option A, MSP et B, MSEF, poursuit sa belle carrière et son développement** constant apporte un réel et bel engouement auprès des apprentis et des entreprises de la Région avec d'excellents pourcentages de réussite.

La poursuite de la Préparation Opérationnelle à l'Emploi Collective (POEC) en amont des entrées en BTS est toujours d'actualité avec des parcours de 140h financés par Pôle Emploi.

Considérant une poursuite d'étude en Post BTS, **un Bachelior est à l'étude en Maintenance Avancée**, ce qui permettrait aux apprentis et étudiants de Maintenance des Systèmes et pourquoi pas d'Electrotechnique de poursuivre vers une finalité à Bac +3.

Des formations sont également proposées pour des adultes depuis quelques années dans le domaine de l'usinage avec des validations en CQPM, sous couvert de la branche de la métallurgie qui porte ce projet et qui permettent de belles réussites individuelles.

Un partenariat a également été passé avec l'IUT d'Aix-Marseille dans le cadre de la formation en Maintenance Industrielle.

Enfin, la récente réforme de la formation professionnelle nous a donné la possibilité **d'intégrer des parcours de Mixité des publics** pour l'instant dans quelques spécialités, en Métallerie, Electricité ou encore en Maintenance Industrielle et Energétique, donnant ainsi l'opportunité

à quelques jeunes de quitter la formation initiale et de « basculer » en apprentissage avec une entreprise au sein d'une même classe, l'intérêt étant de conserver la même équipe pédagogique avec en ligne de mire en terme de finalité, le même diplôme à présenter, mais avec un statut différent. **A noter que nous 100% de nos apprentis présentés en 2022 sur ce dispositif intégré ont réussi leurs examens de CAP ou de Bac Pro.**

L'importance de ce développement constant au regard de la pérennité de l'ensemble de ces actions ainsi que la reconnaissance de notre structure auprès de nos partenaires institutionnels n'aurait que très peu de sens sans avoir eu recours aux différentes « Démarche Qualité » désormais obligatoires pour pouvoir continuer à exister sur ce secteur d'activité. **C'est ainsi que notre Centre de Formation a été certifié QUALIOPi, probablement l'une des démarches qualité prioritaire les plus complètes, les plus exigeantes et les plus suivies** (avec l'apparition d'audits de surveillance réguliers) qui soit proposée dans le domaine de la formation professionnelle à l'heure actuelle. Cette certification est également présente avec notre partenaire Formation Métier dans le cadre de notre unité de formation en apprentissage.

Je terminerai comme souvent avec une citation, qui donne l'occasion de méditer sur notre métier de formateurs et de personnels d'encadrement. Nous intervenons tous très souvent sur des sections professionnelles ou technologiques parfois très différentes, où l'harmonisation, et donc inévitablement l'individualisation des enseignements doit rester une priorité pour notre public composé de jeunes mais aussi d'adultes qui ont très généralement un point en commun, celui d'avoir été ou d'être encore aujourd'hui en difficultés et même parfois en perte d'autonomie.

L'éducation est ce qui reste après qu'on ait oublié ce qu'on a appris à l'école (Albert Einstein)

Ne l'oublions pas, pour tout le travail que nous accomplissons tous les jours, avec systématiquement, je le sais, un grand souci d'efficacité et de souplesse à l'égard des différents niveaux de compétences, en prenant le jeune ou l'adulte tel qu'il est, dans le savoir, le savoir-faire, mais aussi et surtout... le savoir-être, qui doit prendre en compte inévitablement une notion d'éducation, gage que l'esprit de DON BOSCO est encore bien présent de nos jours, et qu'il le sera encore très certainement, avec la volonté de tous, pour longtemps, afin que chaque personne formée puisse à terme avoir l'autonomie, l'envie et le désir nécessaire afin de pouvoir affronter le monde d'aujourd'hui et avec le plus grand optimisme qui puisse être, envisager sereinement celui de demain.

Un grand MERCI à tous, enseignants, formateurs, personnels administratifs et de service, pour tout le travail réalisé ces dernières années et qui nous permet, au quotidien, d'atteindre ces objectifs et ces très belles réussites, pour, et avec nos jeunes !...

Rémi Renaldi

La Voix de Don Bosco

Imprimé à :
Lycée Don Bosco Marseille,
78 Rue Stanislas Torrents, 13006 Marseille

Rédaction des articles :

R. Janiec	A. Mestre
E. Nallis	C. Onatzky
R. Bercy	X. Moreau
J. Pacini	R-M. Enriquez-Vieu
B. Santa	C. Mannino
F. Lapraz	H. Hassairi-Rieunier
E. Penissard	V. Capo

Mise en page :
Naomi Dyson, élève de Terminale RPIP option PG
(accompagné par L. Lambolez)
Impression :
Jean-Yves Orlando

Merci

- Raphaël BERCY

Mon aventure à Don Bosco. Il y a douze ans déjà.

En entrant dans ce lycée, la première chose qui m'a marquée... la superposition de deux statues.

Notre Dames surplombant Marseille et **Don Bosco** couvant du regard son école.

En fin de compte c'est une grande Arche de pierre qu'il a construit ici il y a cent cinquante ans. Elle accueille de très nombreux jeunes, mais aussi tout un équipage pour les accompagner dans leurs parcours initiatiques.

La Directrice de cette époque et le Directeur adjoint m'ont ouvert les portes de Don Bosco Marseille.

Ils m'ont fait confiance, m'ont encouragé et permis d'y trouver ma place. D'ailleurs il y avait déjà mon homonyme (grand Fan de Don Bosco) qui m'annonçait la couleur "Bienvenue chez toi".

J'ai donc intégré cet équipage. Mais parlons un peu de cet équipage...

Le gros du peloton c'est les Profs...

Le prof est râleur. Il sollicite beaucoup son entourage, le CPE y compris. Il faut dire qu'il a une belle mission transmettre son savoir. A son contact on avance c'est enrichissant.

Ensuite il y a l'équipe administrative...

Le premier étage du bâtiment A c'est leur quartier. Derrière les classeurs et les ordinateurs il y a toujours une oreille attentive et un sourire. Merci de votre écoute.

Puis vient l'équipe d'entretien...

Ils étaient par ici. Ils sont passés par là. Ils sont un peu partout à la fois. Pourtant ils ne sont que deux. Mais sans eux en quelques jours Don Bosco serait méconnaissable. Une légende dit "avec la poubelle à roulettes la bonne humeur se promène".

La cantine...

Ils font partie d'une autre société, mais ils sont là tous les jours. Après le portail en hiver, un bon potage bien chaud servi avec le sourire. Tout est dit.

Et enfin la vie scolaire...

En douze ans j'y ai côtoyé des personnes dévouées et attachantes, un équipage hétéroclite. En bref c'est mes corsaires. Après une réunion de travail quand les rires et la bonne humeur marque le temps de pause.

Je recule doucement mon fauteuil à roulettes pour mieux regarder ce groupe. C'est le mien, j'en fait partie.

Don Bosco, c'est beaucoup de souvenirs avec tous ces jeunes autour de moi pendant les récréations.

La relève est là. Il est temps pour moi de prendre le temps avec mes proches, ma compagne, mes amis, mes activités. Merci au Directeur présent de préserver l'esprit de cette Arche. Et de m'avoir soutenu.

Mais encore merci à ceux qui m'ont donné la chance de vivre une belle aventure en m'ouvrant cette porte.

Je crois que toutes les personnes qui adhèrent au projet de Don Bosco vivent ici une aventure.

Trinquons aux aventuriers de cette Arche. Qui n'est pas perdue.

Si tu veux être heureux, rendre quelqu'un heureux

- Jérémy PACINI

Travailler à **Don Bosco** a toujours été pour moi une évidence. Depuis mon stage d'observation auprès de **R. BERCY** il y a 8 ans, devenir le prochain CPE de ce bel établissement était dans un coin de ma tête. Après avoir travaillé 21 ans à **Sévigné** j'avais besoin d'évoluer et de découvrir un nouvel établissement et des élèves aux profils différents de ceux que j'avais connus.

J'ai découvert des jeunes **attachants** ayant besoin d'un cadre solide. La pédagogie salésienne, que je pratique depuis plus de 20 ans, prend tout son sens dans un établissement comme **Don Bosco**.

Je remercie **M. Pelissier** et **M. Renaldi** pour la confiance qu'ils m'ont accordée et l'ensemble des enseignants et du personnel de **Don Bosco** pour l'accueil chaleureux que j'ai reçu.

La vie est un long passé

- Rencontre avec M. Guery

Le mistral souffre sur Marseille...

Nous sommes le **jeudi 15 septembre 2022** et **M. Guery** vient d'arriver. C'est un ancien Conseiller Principal d'Éducation qui était à Don Bosco de **1977 à 2009**. Il est venu pour rencontrer les élèves et les adultes de notre maison.

"Je suis avec vous pour partager le chemin que j'ai parcouru en 32 ans de présence dans la Maison **Don Bosco** de surveillant général à CPE...". Ça y est, la rencontre est lancée.

M. Guery commence par se remémorer son passage à **Don Bosco** :

"Voici quelques perles d'élèves que j'ai rencontrés au lycée pour parler du Don Bosco d'autrefois".

Aussitôt, un premier élève s'élance pour poser une question :

"M'sieur, vous avez connu Don Bosco ? (Le fondateur de l'Ecole en 1878)".

- Certes, j'ai des cheveux blancs et je suis un vieillard cheu... mais quand même je n'ai qu'une vie !

- Les pensionnaires étaient-ils obligés d'ingurgiter chaque matin une cuillerée d'huile de foie de morue ? Ajoute un autre élève."

- Si vous voulez des réponses, **Jean Michel Niel**, **Fred Milesi**, **Jean-Michel Europizza**, **Beaumont** et d'autres encore... vous parleront de leurs "folles années d'internes" dans les dortoirs ressemblant à ceux d'une caserne, avec alignement des lits.

- Pas de filles autrefois ? Et pourquoi ? Mais quelle horreur !! Comment a-t-on pu vivre aussi longtemps sans elles ?"

Voilà un bref extrait de l'ambiance qui empreignait cette rencontre. **M. Guery** analyse la rencontre :

"L'explication du rassemblement, de ses rites et solennités deux fois par jour les a beaucoup impressionnés... "La manœuvre des Troupes Romaines", comme disait **M. Brouat**. Ce grand moment dans la vie de l'Ecole, que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître (et c'est dommage). Heureusement que je sais pratiquer l'autodérision et je parie sur quelques bonnes parties de rigolade en perspective."



Célébration

- Élargir notre amitié à tous

Nous avons vécu une célébration autour du thème de l'accueil des nouveaux arrivants pour élargir notre amitié à tous.

Là où le cœur s'endurcit, la raison s'illumine ...
Lorsque la raison s'éteint c'est l'humanité tout entière qui porte le deuil....

Ils sont en situation irrégulière sur notre sol, « Immigrés, sans papier, clandestins... » Plusieurs d'entre nous refusent leur présence.... et la loi les conforte. Pourtant ils sont bien là. Sous nos fenêtres, sous nos ponts, affamés, dénudés, privés de dignité....

Nous avons écouté le témoignage de Barry, voici le résumé :

Barry est très gentil, très vivant, très joyeux dans une famille musulmane, dans la campagne de Guinée.

Quand il avait 17 son père et mère ont été égorgés devant lui (parce qu'ils étaient musulmans) pendant qu'on lui maintenait un fusil sur la tempe pour l'obliger à regarder. Sa sœur est morte de la tuberculose.

Il cultivait le champ hérité de sa mère (essentiellement du riz) mais il était convoité par son oncle. Pour chasser Barry et ainsi récupérer son champ, son oncle l'a battu (il en a encore des séquelles aux yeux), menacé, calomnié et dénoncé aux autorités corrompues, il a fui avec l'aide de ses amis chrétiens par la Mauritanie et le Maroc, où il a travaillé sur des chantiers (pour 7€ par jour). Il travaillait beaucoup et mangeait peu, pour pouvoir économiser et payer son voyage aux passeurs (2500€).

Le voyage devait se faire sur un grand bateau, mais lors de l'embarquement

sur la plage, il y avait juste «un bateau en caoutchouc». Ils ont essayé de protester mais les passeurs les ont obligés à embarquer, sous la menace de machettes (car ils craignaient de se faire dénoncer aux autorités marocaines), en leur disant «de toute façon, vous les africains, vous êtes faits pour mourir».

Ils ont passé 6 jours en mer, à cours de carburant sans rien à manger et à boire de l'eau de mer.

Le bateau sombrait et il fallait écopier en permanence. Il raconte combien ils souffrait de faim et d'épuisement.

Le 6ème jour, il a fait ses prières et s'est allongé pour mourir mais le soir, un bateau italien les a repérés et a averti la Croix Rouge. Le bateau de la Croix Rouge est arrivé le matin. Quatre personnes étaient déjà décédés (dont une femme enceinte de 7 mois qui faisait le voyage pour retrouver son mari en France).



Puis on a écoutés le témoignage d'une ancienne professeure, Mme Florence de Bénazé mère de 5 enfants.

(...) Grande lectrice, j'ai dévoré, entre autres, les œuvres de Troyat : cet auteur, issu d'une famille d'émigrés russes décrit la détresse des migrants ayant laissé famille, richesses matérielles, habitudes séculaires pour se retrouver à Paris dans des emplois subalternes et des logements de misère, moqués par des Français dont ils ne comprennent pas les codes. Je me suis souvent demandé « et si cela m'arrivait ? ».

Mon mari et moi nous sommes ensuite demandés « et si cela arrivait à nos enfants ? » Quand un ami jésuite nous a invités à rentrer dans le programme JRS-Welcome, cela est rentré en résonance avec nos questionnements.

Le programme JRS Welcome propose un hébergement provisoire et gratuit au sein d'un réseau de familles et de communautés religieuses, pour une personne deman-deuse d'asile qui est laissée à la rue, faute de place dans le Dispositif National d'Accueil.

Il ne s'agit pas tant d'héberger en urgence que de permettre une expérience de rencontre réciproque entre accueillants et accueillis. Cela permet au demandeur d'asile de se poser, de se réapproprier sa vie pour faire des projets, de retrouver une dynamique d'insertion culturelle et sociale alors que, dans la rue, la relation avec les gens croisés est quasi impossible.

Les jeunes ont partagé leurs réflexions :

Lina : C'est la première fois que je suis entrée dans une chapelle et j'ai trouvé ça vraiment bien. Le décor était très agréable et ça m'a donné un esprit très calme. C'est sûr je retournerai pour une prochaine célébration. Ceux qui ne sont pas venus, ils ont raté quelque chose. J'ai retenu de ce témoignage que Mme Florence a accueilli beaucoup de jeunes mineurs, Elle les héberge et leur fait visiter la région. L'histoire de la jeune Guinéenne (la personne que Mme Florence a héberger) m'a beaucoup marqué. La célébration était **interessante, emouvante et calme**.

Zoé : Ce n'est pas pour la première fois que je suis entrée dans une chapelle mais c'était bien. Le décor était agréable et chaleureux. Le prêtre nous a dit que nous devons nous soucier des autres. Mme Florence de Bémazé nous a bien expliqué qu'il nous faut accepter tout le monde tel qu'il est. Son idée d'accueillir de nouveaux arrivants était une excellente idée. La célébration était : **accueillante, réfléchie, bien**.

Nous remercions tous ceux qui réalisent ça par leur vie. Aime et dis-le par ta vie.

Rencontre avec le père Xavier et Pilou

– Croire en Jeunesse

L'accueil de **Don Bosco** est au 78, rue Stanislas Torrents. Deux jeunes assis sont plongés dans la lecture du meilleur journal qui existe « DON BOSCO AUJOURD'HUI » et de la meilleure revue de notre établissement « La voix de Don Bosco 2020 ».

Le silence règne malgré l'heure matinale. Qui sont les jeunes messieurs ? L'un est un prêtre salésien **Xavier ERST**, responsable de la Pastorale des Jeunes, et l'autre il a un surnom, **Pilou**. Il fait son service civique dans le projet du « Défi Citoyen ».

Le père Xavier se présente avec Pilou et disent la raison de leur présence parmi nous. Ils racontent la vie de Don Bosco « (...) C'est pas possible que des jeunes de 15 ou 14 ans se trouvent derrière des barreaux. S'ils avaient rencontré quelqu'un à l'extérieur qui leur aurait tendu la main en disant « Moi, je crois en toi, je voudrais faire quelque chose avec toi », jamais il n'en serait arrivé là.

Est – ce que franchement vous êtes d'accord avec moi que la place d'un jeune à l'âge de 15 ans n'est pas en prison ? Où est la place d'un jeune à 15 ans ? (...)

Qu'est-ce que les jeunes ont en penser ?

Etienne : En les écoutant, j'ai compris qu'en chacun dort un talent caché. Je voudrais faire du volontariat mais pas dans le domaine de la prière mais du loisir pour être un jour chef des scouts. La rencontre se résume en **croire, besoin, confiance**.

Ayoub : J'ai compris qu'il a vécu beaucoup de choses avec sa sœur que ses parents ont adoptée. Je ne peux pas faire du volontariat car j'ai d'autres priorités et d'autres choses à accomplir. La rencontre se résume en trois mots : **histoire, bonheur, joie de vivre**. Je voudrais qu'ils reviennent car je les écouterai volontiers car je sais qu'il y aura d'autres choses à nous apprendre.





Taizé

- Maintiens toi dans la joie et dans la simplicité

Laissons les jeunes exprimer leurs attentes et découvertes après leur séjour :

Tony :

Je suis venu à Taizé car M. Janiec m'a convaincu de venir à ce séjour. Ma motivation c'est de rechercher une aventure et j'avais envie de me rapprocher encore plus de Dieu. Ce qui m'a marqué, c'est que nous avons fêté mon anniversaire. C'était vraiment génial. J'ai rencontré des gens supers et trop drôles. C'était trop bien. Ce qui est beau à Taizé, c'est qu'il n'y avait pas de « wesh ». Je rigole, mais les repas n'étaient pas au top et le coucher à 23H30, c'est beaucoup trop tôt « wesh ». A ceux qui ne sont pas venus à Taizé, je voudrais dire que vous avez raté mon anniversaire et le plus beau séjour de votre vie. Si je devais résumer mon séjour, je dirais : **nature, tranquillité, doux.**

Florian (ancien élève et étudiant) :

Ça fait longtemps que je ne suis pas allé à Taizé. Je voulais faire découvrir à deux jeunes filles de Sévigné Taizé. En plus, je suis solitaire et j'aime l'aventure, vivre quelque chose d'unique. Ce que j'ai retenu de cette rencontre, ce sont les jeunes de Sévigné avec le sourire aux lèvres et des souvenirs plein la tête. Mon séjour était plein de surprises. A ceux qui ne sont pas venus, j'ai dit tant pis pour vous. Mon séjour je peux le résumer en disant : **froid, ressourcement, génial.**

L'accueil

En arrivant à Taizé, j'ai remarqué que tout le monde souriait. Et pourtant, ce n'est pas un concert de rock ou un festival de musique. Ce qui m'a surpris, c'est la capacité des gens à créer du lien et à pouvoir parler de tout et de rien, et de choses profondes. Personne ne juge, nous n'avons pas la même culture, la même langue mais il n'y a pas de barrière.

L'écoute

Ce qui m'a surpris, c'est qu'il n'y a que de discours à Taizé, on vit concrètement ce de quoi on parle. Je me sens invité à participer aux activités proposées même si parfois je n'en ai pas envie. J'ai l'impression que je suis plus écouté que chez moi à la maison.

La prière

Un jeune en sortant de la prière s'interroge : « J'ai entendu, « le Seigneur est avec vous ! ». Qui est le Seigneur ? Il est avec moi ? Ou avec nous tous ? Il me faut creuser la question ! » C'était la première fois qu'il mettait les pieds dans une église.

Les cloches ont sonné et tout le monde s'est mis en mouvement. J'ai suivi. En entrant dans l'église, j'ai vu les jeunes avec des panneaux « silence » mais pour quoi faire ? Je me suis retrouvé au milieu de jeunes sans le vouloir. Je me suis laissé envahir par l'ambiance de recueillement. Je

n'en croyais pas à mes yeux. Au milieu de la prière, après la lecture de phrases très courtes en toutes les langues, nous avons chanté et nous sommes restés en silence. C'était beau à voir, les jeunes restent sans bouger et sans parler. Il n'y avait personne pour nous surveiller. Librement, nous avons accepté de continuer notre prière en silence. Pour sortir du silence, de nouveau nous avons chanté. Je me suis dit que le silence qui était proposé n'était pas vide mais habité par les chants. Je me suis retrouvé avec moi-même dans le calme.

Pendant la prière, j'ai senti la force d'aller toujours en avant pour s'ouvrir et être soi-même. C'est une prière très apaisante qui pénètre notre cœur et notre esprit.

Une jeune fille Strasbourgeoise m'a parlé de sa motivation de venir à Taizé :

« Quand on ne manque de rien, on peut oublier Dieu. Mais dans la pauvreté ou dans les épreuves nous pouvons trouver notre foi en l'homme et en Dieu. Les confinements successifs m'ont fait comprendre qu'il ne faut pas s'attacher trop aux choses matérielles mais chercher plus haut, au-delà. Ma voisine aide de nouveaux immigrés dans leur démarche. Je me suis posée des questions sur son attitude. Pourquoi fait-elle ça ? Qu'est-ce qui la motive ? et surtout de quelle manière fait-elle ça ? Ça me travaille toujours ? »



Patrick Degenfeld – SCHONBURG

– Volontariat : Une forme d'espérance qui ne se dit pas mais se vit.

Je m'appelle **Patrick**, je viens d'Allemagne et je suis volontaire du réseau salésien à Marseille dans un établissement qui s'appelle **Pastré Grande Bastide** des sœurs salésiennes de **Don Bosco**. L'association qui me permet d'effectuer mon volontariat s'appelle **VIDES**.

Qu'est-ce que c'est un volontariat dans le réseau salésien ?

Dans le monde entier il existe des établissements salésiens, il y a notamment des écoles, lycées, maisons de retraites, jardins d'enfants et beaucoup plus. Comme on peut s'imaginer il y a beaucoup de choses à faire : des animations pendant les temps libres, des activités sportives par exemple ou le travail pastoral, ou même l'enseignement dans les pays les plus pauvres. La seule chose qu'il faut avoir c'est la motivation. Après quelques rencontres de préparations en avance, on peut partir vers sa destination de volontariat. La durée peut varier entre 4 et 12 mois, dépendant du temps qu'on a. Le logement, la nourriture est prise en charge par les frères ou sœurs salésiens.

(...) D'abord, je voulais aller avec une autre association en Tanzanie en Afrique, ce qui n'était pas possible à cause du Covid. Donc je me suis adressé à **VIDES** pour faire un volontariat en Europe. Puisque ma grand-mère était française, je voulais aller en France. Heureusement, j'ai eu la possibilité d'aller à Marseille (et pas à Paris). A part mon travail dans l'équipe pastorale à l'école **Pastré**

Grande Bastide, j'ai eu pas mal de temps pour m'engager autrement dans l'association « **Secours Catholique** » qui s'occupe des SDF à Marseille par exemple, mais aussi dans le groupe des « **Scouts et Guides de France** » de mon quartier.

Bien sûr, j'ai aussi du temps libre pour découvrir la ville et le magnifique Parc national des Calanques, pour rencontrer des étudiants de Marseille ou pour aller au stade. Avec le temps qui passe je découvre de plus en plus de Marseille et la ville me devient familière. Grâce au réseau de **Don Bosco**, j'ai eu aussi l'occasion d'intervenir à l'école **Don Bosco** de Marseille.

Qu'est-ce que les jeunes ont penser de cette rencontre avec Patrick Degenfeld ?

Mathieu : La rencontre m'a permis d'apprendre la vie en Allemagne et la façon dont fonctionne l'école allemande. Pour le volontariat, je ne sais pas quoi dire car faire découvrir d'autres cultures ça pourrait être sympathique. Je voudrais bien le rencontrer une autre fois. La rencontre était : **enrichissante, intéressante, sympathique.**

Benjamin : Ce que j'ai retenu, c'est son parcours scolaire. Je suis intéressé par le volontariat mais je dirais oui et non. Je dirais « oui » car ça a l'air d'être une expérience enrichissante mais je dirais « non » aussi car le temps me fait défaut. La rencontre se résume en **Allemagne, histoire et culture.**

Mme. Calvet

– Il faut semer pour récolter

Nous avons eu la joie d'accueillir parmi nous **Mme Francoise CALVET**, l'une des premières femmes professeures et directrices d'études dans notre maison.

Mme Jacqueline DUBROIS a été embauchée la même année et avec **M. Xavier PEYRE de FABREGUES**, plus deux animateurs et avec **M. Paul DUBROIS**, nous avons fait l'ouverture des classes de **CPPN**, classes préprofessionnelles de Niveau (dites aussi prépro), qui ont accueilli des jeunes en difficulté.

Cette rencontre était motivée par le projet intitulé « **des racines et des ailes** ». Pour aimer quelqu'un, il faut commencer par connaître son histoire. Pour accueillir l'esprit de famille tellement cher à notre fondateur, nous avons besoin de nous entourer des témoignages d'hier et d'aujourd'hui.

La rencontre a commencé par le témoignage de vie de **Mme Calvet** avec la présentation de photos de notre maison.

Un mot des élèves sur cette rencontre :

Rosalie : C'est beau nous avons rencontré la première femme prof à **Don Bosco**. C'est un bon établissement car certains profs nous mettent sur le chemin de la confiance. Je voudrais rencontrer de très anciens élèves. La rencontre était : **historique, monumentale, magique.**

Anais : Ce que j'ai retenu de la rencontre c'est qu'enseigner à son époque ce n'était pas une tâche facile car il y avait que des garçons comme élèves et les professeurs étaient des hommes. Les élèves n'écoutaient pas les cours, ou seulement quand ça les intéressait. Je ne trouve pas ça important quelle image avait notre établissement dans le passé. Je voudrais encore rencontrer **Mme Calvet** pour qu'elle continue à raconter son histoire à **Don Bosco**. La rencontre était : **intéressante, originale, historique.**

Le Valdocco

– Donne leur un peu de Toi !

Nous avons accueilli avec joie **Bastien**, le directeur du **Valdocco** Marseille et une éducatrice **Laurie**.

La rencontre a commencé par la présentation des intervenants. « Nous faisons partie d'une association qui fait elle-même partie du réseau **Don Bosco** et nous sommes venus vous parler d'abord de notre engagement mais aussi de notre réflexion sur les engagements associatifs en général. Est-ce que vous auriez envie de vous engager dans d'autres institutions ? »

Les élèves interviennent un à un : « Je voudrais bien faire du bénévolat... mais je reste à l'école 39 heures par semaine et je travaille à **Mc Donald's** donc je fais 52 heures par semaine. »

« S'engager, ça ne peut pas être qu'aider des autres. C'est aussi rencontrer des nouvelles personnes et faire des nouveaux projets, se découvrir de nouveaux talents et ça aide pour son CV. Ce n'est pas seulement je donne. Ce n'est jamais dans le vent, il y a toujours quelque chose en retour. »

« Oui, c'est très valorisant nous pouvons rencontrer beaucoup de monde et nous faire notre réseau. En regardant le nombre d'heures que nous passons sur nos réseaux virtuels, on pourrait créer un vrai réseau dans la vraie vie. »

Est-ce que les jeunes ont envie de s'engager ?

Baptiste : C'est une excellente idée de donner un lieu où les gens peuvent se côtoyer avec d'autres personnes de d'autres milieux sociaux. Je pense que je ne pourrai pas m'engager dans une association car c'est trop de responsabilité et en plus je n'ai pas de temps. Les intervenants nous ont bien expliqué leur parcours.

Le but de **VALDOCCO** Marseille, ça nous donne à réfléchir. La rencontre était **intéressante, sympathique, instructive.**

Tony : Je pense que c'était une façon de redonner d'espoir et de la confiance aux plus jeunes et leur montrer d'autres façons de penser et de vivre. Ça les fait sortir de leur quotidien. C'est génial que **Le Valdocco** aide tous les gens dans le besoin. Le plus difficile pour moi, c'est de trouver du temps et l'envie pour m'engager. Pour moi, le message est clair : « venez nous aider, et nous ferons quelque chose pour les autres et avec les autres. »

La rencontre se résume en **approcher, aider, accompagner.**



Rome

- Une ville belle comme nulle autre

Le père **Pierre Thong**, adjoint à la pastorale de l'Enseignement Catholique à Marseille, nous a invités à participer à ce pèlerinage avec d'autres jeunes d'Aubagne.

Une ville n'est pas simplement un lieu où vivent les humains, mais un endroit où une grande diversité de personnes cohabitent.

La ville qui, dans la Bible, symbolise la promesse de Dieu à son peuple, Jérusalem, doit devenir la ville de tous. Cette vision veut nous faire saisir une nouvelle possibilité : la vie devient vraiment belle, d'une beauté stupéfiante, là où les êtres humains dépassent ce qui les divise et vivent ensemble dans l'unité. C'était Rome pour nous.



Le pélé ? Pourquoi faire ?

Nous nous réjouissons de la présence de ceux qui ne croient pas en Dieu mais qui voulaient quand même faire un bout de chemin avec nous. Notre joie est profonde. Tous les croyants, nous sommes comme une grande famille de croyant sur la Terre. Nous voudrions élargir notre amitié à tous....

Je pense que ça ne peut se faire qu'avec toi et c'est le sens de ta présence ici à Rome. Essaie de faire vibrer le message de l'Évangile qui consiste à dire à chaque jeune : même si tu te crois nul, tu as un trésor dans ton cœur ; même si tu te crois nul, tu es appelé à faire de ta vie une formidable aventure.

Ce message, il me semble que c'est ton devoir de continuer à le porter à tes camarades, à tous les jeunes de ton âge. Je voudrais conclure en te disant d'abord merci d'avoir répondu à mon appel et de t'être jeté dans cette belle aventure, celle de nous rejoindre pour faire ce pélé à Rome.

Merci d'avoir été là, on compte sur toi parce que sans toi on ne peut rien faire.

4 kilomètres à pied ça use.....

Au début du pèlerinage et voilà que nous chantons déjà ce chant dans le car.

Durant notre pèlerinage sous le beau soleil romain, nous avons réalisé le rêve des marcheurs... Notre pèlerinage a commencé avec **Paul à la Basilique Saint Paul** hors les murs.

Le **Père Pierre Thong** nous a rappelé que **Paul** était un missionnaire et que nous sommes tous des missionnaires. Il nous explique que le Vietnam avait été évangélisé au XVIIIème siècle par les français. Il a encore des peuples qui n'ont pas entendu la Bonne Nouvelle de l'Évangile. On compte sur vous, vous les jeunes vous êtes l'avenir de l'Église, ici et maintenant.

L'**apôtre Paul** a écrit que Dieu aime tout être humain indépendamment de ce qu'il est ou n'est pas. Un tel amour est source de liberté et notre pèlerinage s'est terminé avec l'eucharistie auprès de la tombe de **Pierre**.



Rencontre avec le pape François

Nous avons été au milieu d'une foule de français qui était venue du diocèse de Paris et de Fréjus-Toulon ce mercredi 20 avril pour l'audience générale sur la place Saint Pierre. Lors de l'audience, ils ont d'ailleurs eu un aperçu de cet universalisme en écoutant les nombreuses traductions de la catéchèse du pape François :

(...) Je vais vous dire quelque chose de personnel. J'ai aimé à Buenos Aires visiter les maisons de retraite. Je me souviens avoir demandé une fois à une dame : Combien d'enfants avez-vous ?

- J'en ai quatre ! Tous mariés avec des enfants, m'a-t-elle répondu en commençant à me parler de sa famille.

- Et viennent-ils vous voir ?

- Oui, tout le temps.

Quand j'ai quitté sa chambre, l'infirmière qui avait entendu la conversation m'a dit : « Père, elle a menti pour couvrir ses enfants. Personne n'est venue la voir depuis six mois ». Agir ainsi, c'est jeter ses anciens. C'est penser que les personnes âgées sont des déchets. S'il vous plaît : c'est un péché grave ! »

« Voici, je fais toutes choses nouvelles. »

Voici ce que dit la Bible. Notre pélé s'est fini sur l'Eucharistie auprès du tombeau de l'apôtre Pierre.

Dans la Bible, Pierre nous a laissé cette parole : « Déchargez-vous sur lui tous vos soucis, car il prend soin de vous. ».

Une joie à toute épreuve

Paul dans la lettre aux Philippiens, nous demande :

« (...) Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. »

Il peut sembler paradoxal que la lettre de saint Paul qui parle le plus de la joie ait été écrite en prison, à un moment où l'apôtre ne sait même pas s'il va être libéré ou s'il devra subir le martyre.

Mais justement, dans cette situation difficile et compliquée, il découvre le secret de la joie chrétienne et le partage avec nous.

Il est venu le temps des visites : Chapelle Papale Sancta Sanctorum, Basilique St Jean de Latran, Sainte Marie Majeure, La Basilique Saint Paul hors les murs, place de Saint Pierre, le Colisée, l'ambassade de la France et Université Gregoriana, le Panthéon et la fontaine de Trévire.

Donnons la parole aux participants :

Esmeralda : Je n'aurais pas pu rêver mieux pour mon premier voyage scolaire : une destination magnifique remplie d'Histoire et en compagnie d'élèves tout aussi magnifiques. Je reviens enrichie. Je rêve du Colisée, de Caravage et de fous rires partagés avec Rafal, Nicolas, Amélie, Erika, Milena, Lina, Zoé, Elora, Jenny, Swan et Inès. Je voulais juste vous remercier tous pour ce moment de vie gravé dans mon cœur, alors MERCI ! Vous me manquez déjà.

Lina : Ma motivation pour partir était de découvrir Rome et parce que j'adore voyager, encore plus en Italie. Une pensée au pape qui m'a fait réfléchir. Si Dieu nous a créés donc nous n'avons pas besoin de chirurgie esthétique pour modifier et perfectionner notre corps. J'ai beaucoup aimé les visites des églises et la Basilique de Saint Pierre. Les temps de prière étaient pour moi très apaisants et très émouvants. Je voudrais participer aux autres pèlerinages car ça me permet de m'apaiser et c'est très enrichissant. En plus, c'est ouf. Ma passion c'est les voyages et surtout j'adore voyager avec Raphaël.

Nicolas : Je suis allé à Rome car cela fait longtemps que je voulais partir et découvrir l'histoire de la Rome antique. J'ai toujours participé aux sorties proposées au lycée ex : Taizé. Pendant la rencontre avec le pape, j'ai ressenti la joie immense de voir des jeunes du monde entier attendre pendant des heures sa venue. Ce que j'adore, c'est les repas aux restos. Ce qui était dur, c'est la barrière de la langue. Les moments de prières m'ont donné une paix profonde. Je reviendrai au prochain pèlerinage car chaque fois ça me permet de faire de belles rencontres. Le pèlé à Rome était une très belle aventure.

Swan : J'étais énormément motivée à visiter Rome. C'était mon rêve de pouvoir visiter Rome. Je me suis décidée à partir car il y avait mes amies qui venaient avec moi et que je voulais vraiment découvrir la ville éternelle. La rencontre avec le pape était très sympathique. J'ai aimé découvrir les églises et les divers monuments, j'ai surtout aimé le temps passé à découvrir Rome avec les jeunes aubagnais. C'était très beau et intéressant. Le plus difficile pour moi c'était de se réveiller très tôt plusieurs fois pendant notre séjour. Les moments de prière étaient très intéressants. Je voudrais participer aux autres pèlerinages proposés à Don Bosco car je me suis bien amusée. Le pèlé à Rome était très constructif. A ceux qui ne sont pas venus à Rome, je voudrais dire que vous avez raté des moments inoubliables.

Zoé : Ma motivation pour participer à ce pèlerinage, c'était de voir la ville de Rome et d'être avec des gens. Vivre quelque chose en communauté. Ça m'a toujours plus de voyager et d'être avec des personnes de mon âge. En plus, j'étais convaincu que ce pèlé serait bien. Mon séjour m'a fait comprendre que la religion c'est très important et que la communauté chrétienne est très soudée. La prière sur la famille était un moment difficile car tous mes souvenirs ont ressurgi. Je serai la première à m'inscrire au prochain pèlerinage car ça m'intéresse énormément et ça m'a extrêmement plu.

Amélie : Je suis partie à Rome car je voulais voyager et découvrir un autre pays. En plus, je suis une aventurière et je voulais découvrir et visiter Rome. Je voulais aussi partager des moments inoubliables avec mes camarades. J'ai beaucoup aimé l'architecture impressionnante des monuments et des églises, la langue italienne et la vie en Italie. J'ai beaucoup aimé le temps de prière car ça m'intéresse beaucoup. Je souhaiterais participer à l'autre pèlerinage proposé au lycée car c'est un moment unique de partage et de souvenirs inoubliables. Je dirais que c'est un moment Ouf. Je suis à fond dedans pour la prochaine sortie.



Le père *Michael Lapsley*

– « Vous m'avez fait croire en Dieu »

Comment va-t-on le saluer ? La perspective d'une rencontre avec le Père Michael fait naturellement surgir une appréhension. Ses crochets métalliques au bout des bras remplacent ses mains rendent le geste délicat... Toute gêne disparue et est vite balayer des premiers moments de sa présence dans notre maison. Les 150 élèves viennent écouter son histoire.

Le Père Michael dit : « (...) Je voudrais vous inviter à venir me rendre visite au Cap en Afrique du Sud. Vous êtes prêts à venir ? Et lorsque vous arriverez au Cap, vous serez très surpris car on vous emmènera à la maison Don Bosco. Et donc comme ça, vous serez surpris de voir que même au Cap vous serez chez vous.

Et merci à mon frère Raphaël de nous avoir rappelé les 3 paroles principales de Don Bosco qui se résument en **croire, aimer, espérer**.

Combien d'entre vous ont vu le film sur youtube "**L'histoire de Michael Lapsley**" (<https://youtu.be/mujgx0TO48s>) qui raconte mon histoire ?

Donc certains d'entre vous connaissent un peu mon histoire.

Et bien sûr, chacun de nous a une histoire à raconter sur lui-même. Et chacun de nous peut parler de 3 parties de notre histoire, quel que soit notre âge.

Nous pouvons tous raconter une histoire sur ce que nous avons fait dans notre vie jusqu'à aujourd'hui, toutes les belles choses qu'on a faites, et toutes les choses moins belles qu'on a faites.

Puis, il y a la deuxième partie de notre histoire à chacun

d'entre nous, ce qui m'a été fait de la part de d'autres personnes : les gens qui m'ont aimé, qui ont été généreux avec moi mais aussi les gens qui ont été horribles avec moi, et certaines des choses terribles sont des petites choses qu'on oubliera demain. Mais certaines sont plus graves et continuent de nous blesser.

Les jeunes ont partagé leurs ressentis :

Cérine : Sa vie nous montre que malgré les handicaps, on peut vivre normalement et on peut accomplir de belles choses. Il ne faut jamais lâcher. Si on persiste, la vie nous aimera. Ce qui était dur pendant la rencontre, c'est de voir son handicap. Mais malheureusement la curiosité était présente et l'envie de regarder était forte. La rencontre était **sympa et touchante**.

Idriss : J'ai retenu que son histoire est intéressante. Je voudrais lui poser une question : dans votre vie, est-ce que vous avez subi des critiques ? C'était difficile ? La rencontre était **petinente, l'histoire bouleversante** et cela demandait de la **compréhension**. Un peu long mais très intéressant.

Morgane : Je n'ai pas vraiment de question à lui poser mais je souhaiterais bonne « chance » car après ce qui s'est passé, il mérite un avenir meilleur. Ce que j'ai compris de son parcours, c'est qu'il ne faut pas oublier le passé mais il ne faut pas avoir peur de l'avenir. Ce qui était dur malheureusement c'est de le voir sans ses mains. Il paie son engagement. Ça m'a brisé le cœur, bon courage à lui.

Prix littéraire des Lycéens et Apprentis

– Rencontre avec l'auteure de BD Lucie Quemener

Dans le cadre du **Prix Littéraire 2022**, nos élèves de **2de AMA-BMA** ont eu le privilège de rencontrer **Lucie Quemener**, pour sa BD "**Baume du Tigre**". Cette rencontre a été l'occasion d'un échange très instructif sur le parcours de cette toute jeune auteure, sur la réalisation de cette première BD et les projets à venir. Les jeunes lui ont également présenté leur filière ainsi que leurs productions dans le cadre du Prix. Un temps d'échanges plus informel et de dédicaces a clôturé ce bel après-midi de partage.

Mai 2022 : Notre projet artistique est terminé ! Nous avons choisi d'exploiter le style graphique de Lucie Quemener (Baume du tigre) pour faire une adaptation du roman « **Le Sanctuaire** » de **Laurine Roux**.

On a appris plein de choses sur ce long projet ! Travailler à plusieurs, c'est compliqué, travailler à plusieurs et longtemps ça l'est encore plus ! Après moult rebondissements de scénario, de travail graphique, de réalisation, voici le projet final !

Bravo aux élèves de **2 AMA CVPM/BMA GD** pour cet effort sur le long terme.

L'équipe du Prix : Mmes Nallis, Pitié, Quatrefores, M. Demaille et Santa.



Chacun doit faire ce qu'il peut.

– Conseil de Vie Lycéenne

Nous avons eu notre rendez-vous de Conseil de Vie Lycéenne version année scolaire 2021-2022 et nous avons suivi le conseil de Don Bosco qui nous dit :

« Chacun doit faire ce qu'il peut. Je ne suis pas capable de faire de grandes choses, mais ce que je peux, je veux le faire pour la plus grande gloire de Dieu. J'espère que dans son infinie bonté, Dieu voudra bien agréer ces pauvres actions que je lui offre. »

Nous sommes réunis autour du repas pour échanger et nous lancer des défis.

Nous sommes heureux d'être ensemble avec les Lycéens mais aussi avec un représentant d'étudiant.

Samantha Nakache a été invitée en tant que représentante des éco-ambassadeurs.

M. Pelissier a rencontré les délégués de délégués dans une ambiance familiale qui a été soulignée par les participants. Les délégués ont dit qu'ils peuvent se confier aux adultes et que les professeurs sont à leur écoute et les aident dans leur progression.

Plusieurs d'entre eux ont souligné qu'ils sont encouragés et soutenus dans leurs parcours et qu'ils sont heureux d'être scolarisés Don Bosco.

Les élèves ont dit que les emplois du temps sont très bien sauf, comme l'a souligné **M. Pelissier**, celui de la classe de Terminale Générale. En raison de la réforme initiée depuis plusieurs années, leur emploi du temps est compliqué.

Ils sont arrivés avec des propositions comme : bal de fin d'année pour les élèves de terminale. **M. Pelissier** y est favorable. Organiser un tournoi de foot avec des récompenses au mois de mai, de 12h30 à 12h54.

Rencontre avec le prêtre

Olivier Passelac

– Je voudrais être heureux

Le père Olivier vient régulièrement rencontrer des jeunes et des apprentis dans notre maison. Le rendez-vous a commencé par la présentation de chaque participant : prénom, le quartier d'où il vient, les défis qui l'attendent dans l'avenir proche et lointain etc.... Ma vocation

Père Olivier : Je suis prêtre depuis 22 ans dans la communauté Jean-Joseph Allemands rue St-Sauvourin 13005. Je suis rentrée dans la communauté pour me mettre aux services des jeunes. J'avais découvert cette joie d'une vie donnée quand j'avais été animateurs de jeunes, et j'avais envie que ma vie soit dans cette dynamique.

Je ne suis pas tout de suite rentré au séminaire, l'école pour être prêtre, car je pensais que je n'étais pas assez bien pour être prêtre, je pensais que c'était des hommes exceptionnels, alors qu'en fait je me suis rendu compte que c'était des types normaux, même si les gens les idéalisent. Il y a des gens bien, et des pauvres types, donc je pouvais me permettre sans prétention de proposer de l'être.

Ma motivation pour être religieux et prêtre est assez égoïste : c'est pour être heureux ! Je ne fais aucun sacrifice...

Les jeunes ont partagé leurs réflexions

Alizés : Le Père Olivier nous a dit que peu importe nos actes, Dieu nous aime toujours. Ça nous a permis de mieux comprendre la religion. Nous avons parlé de la religion ouvertement sans honte. La rencontre peut se résumer en **amour, heureux, paix**.

Medhi : J'ai compris que le prêtre Olivier est là pour aider les personnes en difficultés ou qui pensent être rejetés de Dieu. Sa venue était très utile plus précisément pour ceux qui sont perdus, qui cherchent un sens à leur vie. Je n'ai pas de question à lui poser. S'il revient, je l'écouterai. Pourquoi pas car j'ai appris des choses. La rencontre se résume en **apprentissage, sympathie, gentillesse**.

Ianis : Son métier est fait pour rendre les gens heureux et j'ai compris que c'est un métier comme les autres. C'était instructif vraiment intéressant et j'ai trouvé que ce qu'il disait était percutant. La rencontre était **intéressante, intelligente, importante**.

Sorties au Théâtre de la Criée



Le livre muet

Vendredi 18 mars, les élèves de seconde générale et 2MIGC ont pu assister à la représentation de la pièce **"Mutus liber"** dans la célèbre enceinte de **La Criée**. Dans le cadre du projet Eloquence mené par **Mesdames Nallis, Mannino et Monsieur Lapraz**, ils ont découvert un univers onirique et poétique à la mise en scène très travaillée. Une jolie découverte qui les a conquis.

Qu'est-ce que les jeunes ont penser de cette représentation ?

Mathis : Les effets de lumière étaient extraordinaires mais parfois la lumière clignotait trop. La musique était bien elle nous faisait entrer dans la scène, dans l'histoire de la pièce. L'histoire était facile à comprendre au début mais vers la fin je ne comprenais plus rien, j'ai complètement abandonné l'écoute de l'histoire et je me suis concentré sur les danses et les effets de lumière.

Loona : Malgré ce voyage plaisant quelque chose me dérange, et ce qui me dérange le plus c'est que je ne sais même pas quoi... peut être un mélange de tout et de rien. Je ne vais pas cacher qu'à certains moments de la pièce je ne suivais plus, trop de mélange, de pensées qui s'agglutinaient par ci par là, des sentiments contradictoires, j'ai eu du mal à la mise en place au début je ne comprenais pas trop puis après cette mise en place on comprenait un peu mieux. Même si un sentiment de gêne demeurait. J'avais une sorte de fascination à voir cet acteur jouer son jeu mélangeant sentiments et propre vécu. En même temps j'avais l'impression qu'il était torturé dans son esprit... peut être que c'est ça qui m'a dérangé.

Récits de la Table Ronde

"Incroyable !", "C'était génial !", "Il a une voix incroyable !", "C'est un vrai conteur !", Voici quelques-uns des témoignages recueillis le 26 mars aux portes de **La Criée** (Théâtre national de Marseille).

Les élèves de première systèmes numériques venaient d'assister au spectacle de **Laurent Daycard** ; conteur prodigieux venu nous raconter (parfois même en musique !) ses Récits de la Table Ronde. Il a été question de **Merlin**, de **Viviane**, d'**Arthur**, de **Guenièvre** et d'autres chevaliers encore. C'était des temps aventureux... Néanmoins, dans cette relecture de La Table Ronde, le conteur nous a replongé dans une vieille histoire qui s'est révélée être finalement d'une grande actualité.

Rêver c'est le bonheur. L'attendre, c'est la vie.

Si on parlait de rêves à nos jeunes. Au début de l'année, c'est une magnifique période pour réfléchir sur nos priorités et défis. En cette année, le défi sera d'apprendre à passer du rêve au projet car il y a toujours moyen de réaliser une part de notre rêve, jamais la totalité.

Mais la fuite dans le rêve devient un risque quand la réalité paraît trop décevante.

Donnons les paroles aux jeunes pour qu'ils nous disent leurs rêves et leurs défis pour les mois à venir.

Léo : Mon souhait c'est d'avoir mon brevet mais je n'arrive pas me concentrer et je n'ai pas de mémoire, j'oublie vite. Les défis en 2022 sont d'avoir une voiture, réussir mon déménagement et de me trouver une meuf.

Astrid : Mes rêves sont de pouvoir sortir et de ne plus avoir les masques, prendre du poids. Le gouvernement et le covid m'ont empêché de réaliser mon rêve. Les défis sont multiples, par exemple : ne pas être seul de mon groupe à ne pas avoir de potes et être célibataire, commencer la musculation, avoir de bonnes notes en histoire mais je pense que c'est une mission impossible.

Liam : Mon rêve c'est d'être seul (personne pour me décevoir et personne qui peut être déçu de moi). Ce sont mes parents qui m'empêchent de vivre mon rêve car avec eux, je ne peux être libre comme je le souhaite. Les défis pour 2022 sont multiples, voir les bonnes choses qui m'arrivent, déplacer mes limites et contrôler mes émotions.

Eva : Mon rêve c'est de devenir célèbre sur l'application tik tok. Ce qui m'empêche de réaliser ce rêve, c'est le manque de visibilité car je manque de temps pour créer du contenu à cause des cours. Le défi c'est de réussir mes examens de fin d'année.

Lucas : Mon rêve c'est d'avoir une très bonne voiture et d'avoir mon CAP, de trouver une femme dans ma vie

Mathieu : Mon manque chronique d'argent me rend malheureux. Les défis en 2022, c'est de bien dormir et bien manger, partir aux Etats-Unis, avoir de bonnes notes et de devenir un acteur bruché.

Leïla : Mon rêve en 2022 c'est de réussir dans mes études mais ma flemmardise et ma fatigue chronique sont plus fortes que ma motivation. Le défi c'est de reprendre le sport et amener à manger tout le temps à l'école. Avoir les félicitations au moins une fois dans ma vie. Je dois m'améliorer dans mes difficultés.

Martin : Pour 2022, mon rêve est de faire du sport sans mal au dos (sport sans douleur), passer du temps avec des gens qui m'aiment et que j'aime, d'aller au bout de mes projets et de ne pas arrêter en chemin. Les défis sont nombreux : de continuer à ne pas fumer, travailler beaucoup plus à l'école et devenir général d'une division.

Alizés : Réussir dans ma carrière sans blessure, de pouvoir partir partout dans le monde, réussir dans mes études. Le mental c'est de dire qu'on aura jamais de temps off pour pouvoir se poser, que c'est soit on est en cours à faire nos devoirs, soit être sur le terrain à s'entraîner et rien d'autre, devoir mettre de côté certaines choses. Les défis décrocher le titre de champion du monde en DH, ne jamais lâcher sur aucun entraînement et me surpasser, réussir à mixer sport et étude.



Journée de l'Élégance

– L'élégance est la seule beauté qui ne se fane jamais



C'est une troisième édition de la journée de l'élégance qui a été initialement lancée par **Samantha NAKACHE**. Cette année, elle a passé le flambeau à **Lisa** et **Maël** pour continuer l'édition version 2022.

Lisa GARCIA et **Maël VICENTE** étaient volontaires pour être les porte-paroles de cet événement. Ils ont traversé l'école pendant deux heures pour expliquer et inviter les jeunes à cette belle aventure culturelle.

Lisa raconte : Les questions qui étaient le plus souvent posé étaient : « on a le droit au débardeur ? Si on a sport, on fait comment ? Est-ce que c'est possible de mettre des tenues de soirée (robe etc.) ? Je n'ai pas de chemise, comment je peux faire ? Un jogging c'est élégant ? »

Cette année, c'est à **Brenda COHEN** que nous avons confié la réalisation des affiches. Et c'est lors d'une belle journée de mars que nous célébrons la journée de la Femme mais aussi la journée de l'élégance.

Cérine :

J'ai participé à la journée de l'élégance car j'aime ce thème. C'est sympa et j'aime beaucoup me faire belle, élégante avec de beaux habits. C'est une journée parfaite pour moi. Pour faire plus parler de cet événement, nous pouvons mettre un flyer sur école directe. Pour moi, être élégante, c'est être classe, bien habillée, être charmante. Je propose de faire une journée à thème ou choisir des couleurs.

Lina :

J'ai participé à la journée de l'élégance car ça m'a permis de sortir les plus belles pièces de ma collection. Je pense qu'on doit mettre des affiches dans les couloirs et dans l'actualité sur école directe. Pour moi, être élégante c'est être beau et classe. C'est aussi bien s'habiller.



Inès :

La journée de l'élégance est bien. C'est une journée très importante pour les femmes. La journée de l'élégance ça donne du peps au lycée car nous avons été joyeux et aussi heureux les uns avec les autres. Pour moi, être élégante c'est pour les hommes costume/cravate et pour les femmes c'est une blouse ou une robe/ jupe. Je voudrais ajouter que c'est génial pour un Lycée d'avoir une journée à part.

Adrien :

Je trouve que l'idée de la journée de l'élégance est très cool. J'aime m'habiller bien. Nous devons continuer cette journée car ça donne montre une image qu'on ne montre pas particulièrement au quotidien. Nous devons rendre cette journée obligatoire car à certains moments, nous nous sentons jugés et j'ai trouvé ça dommage. Etre élégant c'est être bien habillé et être galant.



Erasmus world at Don Bosco Marseille !



Le lycée polyvalent **Don Bosco Marseille** poursuit sa lancée à la conquête de l'international.

La filière professionnelle, qui ne cesse de s'étendre aux projets **Erasmus+** depuis **2005**, a encore innové l'année scolaire **2012-2022** avec les mobilités pour le personnel grâce aux stages d'observation, à Pampelune et à Saragosse, et aux formations à l'étranger, à Dublin.

De plus, le projet **e4FMA** portant sur la réalisation de tutoriels sur la réalisation cinématographique s'est poursuivi avec les élèves de terminale **AMA CV PM**.

En **2022-2023**, le lycée général a fait ses premiers pas dans le monde **Erasmus+** en adhérant au consortium salésien **"Campus Don Bosco on the move"** et en bénéficiant de mobilités pour les élèves de 2de générale et pour les adultes.

Ces expériences sont détaillées dans les articles suivants et vous pouvez suivre nos aventures Erasmus sur différentes plateformes :

Site internet : <https://erasmus.dbmarseille.fr/>

Instagram : [erasmusdbmarseille](https://www.instagram.com/erasmusdbmarseille)

LinkedIn : [ERASMUS Don BOSCO MARSEILLE](https://www.linkedin.com/company/ERASMUS-Don-BOSCO-MARSEILLE)

Facebook : www.facebook.com/ErasmusDBM

Rencontre européenne - "Casa Madre Don Bosco" à Turin

Le lycée polyvalent Don Bosco Marseille a participé à la XIème rencontre des porteurs de projets Erasmus + du réseau salésien européen qui s'est tenue du 16 au 18 novembre 2022, à la "Casa Madre" Don Bosco dans le quartier du Valdocco à Turin.

Rose-Marie **Enriquez-Vieu**,
coordonnatrice des projets Erasmus +

et Christelle Mannino, référente pour le lycée général et technologique, faisaient partie des 40 français parmi les 120 participants de 10 pays différents.

Cette rencontre a été l'occasion de :
- Découvrir le développement du réseau salésien international italien CNOS-FAP Federazione Nazionale,

- Bénéficier des bonnes pratiques déjà établies par d'autres organismes et d'une formation sur les différents dispositifs Erasmus + et leur mise en oeuvre,

- Rencontrer les divers acteurs intervenant dans les projets européens tels que les établissements scolaires et/ou de formation

professionnelle, les entreprises, les réseaux européens de formation et d'enseignement professionnel (EVTA-EVBB),

- Procéder "au mercato" pour établir de nouveaux partenariats pour les futures mobilités à mettre en place dans notre établissement.

Erasmus, c'est tout ça! Des échanges, des projets, une émulation intellectuelle...



Vous pouvez trouver la totalité de l'article sur les 2 sites suivants:
<https://erasmus.dbmarseille.fr/2022/11/28/les-porteurs-de-projets-erasmus-en-formation-europeenne-a-turin/>
<https://donbosco-marseille.fr/les-porteurs-de-projets-erasmus-en-formation-europeenne-a-turin/>

Deux professeurs en stage d'observation - Erasmus+ à Saragosse

Grâce au projet de mobilité Erasmus + KA101-2020-1-FR01-KA101-079503, financé par l'Union européenne, **M Onatzky** (enseignant en anglais) et **M Moreau** (enseignant en mathématiques) ont effectué un stage d'observation, du 9 au 13 mai 2022, à Salesianos de Zaragoza en Espagne.

Lors de cette expérience, ils ont :

- Acquis une meilleure connaissance du système éducatif espagnol
- Découvert l'établissement d'accueil et l'organisation des enseignements au sein de cet organisme
- Observé et expérimenté différentes pratiques pédagogiques d'enseignement et d'évaluation
- Découvert de nouveaux outils pédagogiques utilisés au sein de cet organisme.

Les principaux objectifs de cette mobilité étaient d'échanger avec les hôtes sur les bonnes pratiques et d'établir des contacts pour de futurs partenariats de coopération entre nos deux établissements. Ce fut également l'occasion de vivre au rythme espagnol



et de découvrir l'héritage culturel aragonais.

Les témoignages détaillés de cette expérience sont disponibles en cliquant sur les liens suivants :

<https://donbosco-marseille.fr/deux-professeurs-en-stage-dobservation-erasmus-a-saragosse/>
<https://erasmus.dbmarseille.fr/>

Erasmus + project e-learning for Filmaking Artistically

Thanks to the Erasmus+ programme, eight students and two teachers from our school had the opportunity to go to Paris to attend an audio postproduction training, from September 26th to 30th.

The hosting institution, DBIMA (Don Bosco International Media Academy), was delivering it within the e4FMA Erasmus+ project.

For three days, we participated in several activities such as reading the script for the short film, shooting the scenes, editing the film and doing the audio post production. In the evenings, we did some sightseeing in the Marais district in Paris, we went to some art exhibitions and we visited the Orsay museum. On the last day, we received our certificates and had a short « graduation ceremony ».



Formation et découverte culturelle à Dublin

Cronaí na hÉireann (Chroniques d'Irlande)

“Suite à l'appel à candidature pour le projet Erasmus+ de mobilités du personnel, j'eus la chance d'être sélectionné afin de pouvoir participer à ce nouveau projet organisé au sein de notre établissement.

Après la longue préparation administrative, **me voilà en route vers Dublin en Irlande du 18 au 29 juillet 2022.**

Pendant quinze jours, je pus vivre au rythme de la capitale

L'ensemble de mes aventures fut présenté lors d'une réunion de partage d'expérience au lycée, le 20 octobre dernier.

Suite à de nombreux projets de même nature construits cette année, une commission d'ouverture à l'internationale, dont je fais partie, s'est ainsi créée, pour encourager des projets similaires, aussi bien pour les apprenants que pour le personnel”

Vivien CAPO,
Professeur de Biotechnologies
Prévention Santé Environnement

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site suivant:
<https://donbosco-marseille.fr/mobilite-a-dublin-notre-experience/>



dubloise, oscillant entre des matinées studieuses pour reprendre l'étude de la langue d'Oscar Wilde suspendue depuis... quelques années, dira-t-on ; et des fins de journées culturelles passionnantes, envoûtées par quelques libations artisanales.

Ce fut également l'occasion de **rencontrer et de travailler, dans un contexte multiculturel, avec des partenaires européens** afin de produire notre portfolio, une synthèse du fruit de notre engagement dans ce projet.

De retour en France, certes, je ne pus guère subtiliser, à un leprechaun étourdi, sa pleine marmite de pièces d'or, mais dans mes bagages, je revins avec des méthodes pédagogiques alternatives incluant davantage d'interactions ludiques pour nos élèves, et modernisant nos pratiques professionnelles.



C'est dans ce cadre que notre équipe* est partie 15 jours à Dublin au mois de juillet pour suivre des cours d'anglais au célèbre Trinity College de Dublin.

Au programme : cours intensifs d'anglais, travaux de groupe, mais aussi découverte du patrimoine culturelle irlandais et rencontres avec des collègues venus de toute l'Europe.

Une expérience très enrichissante qui nous ouvre des perspectives : une demande d'accréditation pour la lycée professionnel a été déposée afin de mettre en place d'autres mobilités pour le personnel et les élèves, et notamment des stages de formation pour la section Industries Graphiques.

A suivre...

Equipe composée d'**Emmanuelle Nallis, Mathieu Criado, Christophe Spano, Jean-Yves Orlando, Olivier Demaille et Luc Lambomez.**



Et non, Erasmus ce n'est pas que pour les élèves ! Les projets KA101 permettent aux équipes éducatives, professeurs et personnels administratifs, de **participer à des stages d'observation ou des cours structurés à l'étranger.**



À Pampelune grâce à Erasmus

Trois enseignants de notre établissement se sont rendus à Pampelune, du 28 mars au 1er avril 2022, pour effectuer un stage d'observation dans l'établissement salésien, Salesianos de Pamplona, fleuron des établissements salésiens en Espagne et en Europe.

Luc Lambolez et Jean-Yves Orlando, enseignants en industries graphiques, et Rose-Marie Enriquez-Vieu, coordonnatrice des projets Erasmus et enseignante en anglais, ont bénéficié de mobilités pour le personnel du dispositif Erasmus, financé par l'Union européenne.

Le objectifs de ces mobilités consistaient à :

- observer, expérimenter et acquérir de nouvelles pratiques pédagogiques et professionnelles proposées dans cet établissement scolaire
- échanger sur ces bonnes pratiques afin de réfléchir et les réinvestir au sein de notre établissement
- mettre en place des partenariats, virtuels ou physiques, avec cet établissement au bénéfice de nos apprenants

Ainsi, chacun de ces enseignants a pu vivre des temps d'observation et d'apprentissage, dans sa spécialité professionnelle en :

- pédagogique, de nouveaux logiciels en industries graphiques,
- observant la mise en place des enseignements et la pratique professionnelle dans les ateliers d'industries graphiques,
- accompagnant des enseignants lors des visites de PFMP dans des entreprises du secteur professionnel,
- observant et expérimentant l'organisation de l'équipe Erasmus et la mise en oeuvre des projets Erasmus+, notamment pour les stages à l'étranger.

Les échanges avec les équipes, lors de temps formels et informels, ont été très enrichissants d'un point de vue, professionnel, personnel et culturel.

De plus, grâce à cette mobilité, un partenariat de coopération a été mis en place en industries graphiques et nous avons accueilli, à notre tour, des enseignants espagnols, en stage d'observation.

À leur retour, les participants à cette mobilité ont pu partager leur expérience avec les équipes, réfléchir au réinvestissement des compétences acquises et au développement de projets internationaux, dans notre établissement.



IT ON MI 9T
RIPLE CAMERA

Stage d'observation en Finlande

Mme Alexandre et M Abdou-Rahamane, enseignants de mathématiques du lycée général et technologique, ont participé à leur première expérience Erasmus+ lors d'un stage d'observation du 14 au 18 novembre 2022.

Ils ont été accueillis par Mme Nina Tuorila au sein du lycée finlandais Liedon Lukio qui accueille 200 élèves de 16 à 18 ans et 15 professeurs. Lors de cette semaine, ils ont assisté à des cours de mathématiques, de chimie et physique.

Un débriefing concernant les différences dans les pratiques de l'enseignement de ces matières en France et en Finlande.



Le sportif rêve son rêve, le champion le vit.

-Alizés Lassus

également sportive de haut niveau depuis maintenant 2 ans en VTT dans les disciplines de la DH et de l'enduro.

Mes deux plus gros titres sont : **Championne de France d'enduro 2022** et **Vice-Championne d'Europe de DH en 2021**.

Le championnat s'est déroulé dans les Pyrénées ? Où ? Combien de temps a duré l'épreuve ? Le championnat de France d'enduro s'est déroulé dans les Pyrénées à Accous le week-end dernier. C'est une épreuve sur 2 jours comptant 3200m de dénivelé positif et 70 km à faire uniquement à la pédale, avec au total 11 descentes à faire dont 6 chronométrées.

Actuellement, tu es en classe de 1ère STI 2D. Comment tu concilies sport de haut niveau et études ?

Concilier sport de haut niveau et études demande énormément d'organisation, planifier chacun de ses entraînements quotidiens en fonction de ses révisions, des prochains contrôles à travailler, les déplacements qui peuvent être plus ou moins longs pour les courses et devoir rattraper tous les cours en retard...c'est très compliqué mais avec un bon calendrier avec chaque heure planifiée pour quelque chose, tout peut être optimisé.

Nous pouvons visionner sur youtube :
<https://youtu.be/lzTMBx1YjLc>
Alizes Lassus - Over the cloud



Nous nous réjouissons avec toi de ta progression et nous te félicitons de ton nouveau titre de **championne de France junior femme d'enduro 2022**.

Être championne ça ne s'explique pas, ça se vit. Aide nous à comprendre quand même ton parcours ?

Je m'appelle, **Alizés Lassus** j'ai 16ans. Je suis lycéenne au lycée **Don Bosco** à Marseille et je suis

Projet Don Bosco Beach

Nous ne sommes pas loin du vieux port et pas très loin de la plage. Pourquoi ne pas donner la possibilité aux jeunes et moins jeunes de vivre l'esprit de fête qui ne finit jamais ? En plus, les élèves peuvent amener leur repas à l'école.

Le défi est de trouver un endroit convivial.

Comment est venue l'idée de fabriquer une « pailote » pour faire le projet Don Bosco Beach ?

L'idée nous a largement été soufflée par les résultats du sondage que **Raphaël Janiec** a fait auprès des élèves en 2019 et qui réclamaient des aménagements pour manger en extérieur.

Avec les élèves en stage, le corona virus,... Comment avez-vous géré le temps nécessaire à la fabrication ?

Effectivement, c'est surtout le temps qui nous a le plus manqué. Heureusement, nous avons une super équipe d'élèves avec une très forte motivation. De son côté, notre équipe de direction a tout fait pour encourager et faciliter ce projet. Merci encore à eux, ainsi qu'à Gérard Toscano pour ses allers-retours en Camargue au pays des « Pailons ».

Les commentaires sur les réseaux sociaux sont encourageants :

« Je l'ai vu en construction lors de la journée portes ouvertes, chapeau à toute l'équipe ! »
« Ça donne un petit côté vacances ! »
« On se croirait à Hawaii ! »

Aviez-vous imaginé que le projet ait un tel soutien ?

Effectivement, nous avons été agréablement surpris et touchés par les soutiens et le nombre de réactions sur les réseaux.

Est-ce que d'autres ateliers se sont associés à ce projet ?

Les métalliers, comme à leur habitude, nous ont porté main forte en réalisant les armatures pour supporter les paillons. Merci encore à toute l'équipe des CAP métalliers et aux professeurs (Mrs Demichelis et Cuguillere).

Les métalliers

disent :

« Un projet comme cela est toujours enrichissant et constructif avec les élèves et l'équipe pédagogique. En plus, associer les menuisiers et les métalliers est très complémentaire. »



Quelles classes étaient investies dans ce projet ? Il y avait des élèves qui ont donné plus de temps dans le projet ?

L'ensemble de la promotion des CAP menuisiers 2020-2022 a réalisé ce projet dans son intégralité, certains élèves plus que d'autres mais tous, y ont mis le meilleur d'eux même et beaucoup d'engagement, et ce toujours dans la joie et la bonne humeur.

Qu'est-ce qui vous a procuré le plus de joie dans la réalisation de ce projet ?

La fierté dans le regard de nos élèves quand ils ont pu contempler les tables finies. Votre projet a suscité beaucoup d'enthousiasme auprès des jeunes !

Avez-vous d'autres projets pour lesquels vous seriez motivés afin d'accueillir les jeunes ?

Ce ne sont pas les projets qui manquent à Don-Bosco, nos élèves débordent d'enthousiasme et la menuiserie offre un panel de réalisations sans limite. C'est malheureusement

le temps de formation qui est toujours trop court. On s'attache à eux, ils grandissent « en tout » et nous quittent déjà... Merci encore et bonne route à eux, ils le méritent bien.

Nous remercions **Ms Barbier** et **Milesi** pour l'énergie déployée pour réaliser ce travail qui nous procure beaucoup de joie.

Nos remerciements aussi à nos jeunes menuisiers et métalliers qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour rendre la vie belle aux futures générations qui profiteront de leur réalisation.

Il faut souligner que certains jeunes menuisiers sont venus après leurs examens pour finir et poser les pailotes dans la cour.

Leur attitude nous dit l'attachement à « notre maison » et une fierté d'aller au bout des projets. Merci pour votre réussite et encore bravo ! À bientôt pour de prochains défis.



FESTICLIP 2022

– En sourdine – Muted

Comme chaque année, nous nous sommes lancé le défi de réaliser un clip de 7 minutes.

Le défi est de taille; entre les départs en stages des lycéens et le corona virus, c'était un challenge. Mais comme on dit à Marseille, « on craint dégun ! ».



Donnons la parole aux participants :

M. Yannick Pelissier – Un chef d'établissement fier :

En tant que chef d'établissement, il est primordial d'être présent dans la plupart des projets porteurs de son établissement.

FESTICLIP est un projet dans lequel **DON BOSCO** participe depuis son lancement. Dès lors, s'imprégner d'un tel projet fédérateur en vivant avec les principaux acteurs de ce projet a été une expérience riche et passionnante.

Je comprenais, en partageant ces moments privilégiés au moment de l'échange avec le jury ou bien en visionnant le court métrage dans une salle surchauffée d'élèves passionnés et passionnants, que ce projet a toute son importance dans la vie de notre établissement. Il est fédérateur (tous



les élèves peuvent y participer), mobilisateur (tous les acteurs sont hyper motivés), créateur & révélateur de talents (scénariste, réalisateur, acteurs, monteur parmi les élèves) et surtout flatteur pour son chef d'établissement (car content du résultat final produit par les élèves et les adultes accompagnants).

Néanmoins, comme tout concours, il y a des heureux et des déçus. Notre court métrage, mettant en évidence une réalité vécues par de nombreux lycéens porteurs d'handicap notamment sur le regard des autres dans leur quotidien, n'a pas retenu l'attention du jury ni du public. Mais en tant que CE, ce petit film était

Avec des adultes motivés, nous avons organisé le premier rendez-vous la troisième semaine de la rentrée. Les jeunes ont répondu présents et c'est parti pour le choc.

C'est un projet fédérateur entre des jeunes de lycée professionnel et des jeunes de filière générale. C'est génial, il y a même des jeunes de 3ème que nous avons accueillis avec joie.

Les scénaristes Narimane et Emilie se sont mises au travail. Une fois le scénario écrit, nous avons commencé à faire le casting.

L'actrice principale a contacté sur Tiktok une malentendante pour apprendre la langue des signes. Elle a pris son rôle au sérieux. Pendant trois mois, elle a appris la langue des signes.

Nous avons demandé à Raphaël, un malentendant, de nous aider et de faire des remarques. Nous nous sommes réunis deux samedis pour les tournages.

Plusieurs élèves se sont occupés du montage.



à mes yeux vainqueur car il prônait « le vivre ensemble » cher à mes yeux...

Alors, je remercie de tout mon cœur tous les acteurs de ce court métrage pour ce message envoyé et précieux qui est le reflet du quotidien de Don Bosco.

Frédéric L : Toujours un plaisir de participer à cette grande aventure depuis quelques années. Monter un projet, voir les rôles se distribuer et suivre son déroulement jusqu'à l'apogée !

Peu importe le résultat du concours, ce qui compte sur moi c'est le chemin parcouru par les jeunes et le sourire sur leur visage au clap de fin ! Et ça me



permet d'améliorer mes talents de comédien !

Christelle M : Plus que jamais avec le court-métrage «En sourdine», nous avons respecté le slogan de Festiclip, «Des films par et pour les jeunes» !

En effet, participant pour la première fois à ce projet, il a été formidable pour moi d'écouter, d'échanger et de

guider nos élèves sur l'écriture et la mise en scène de ce film !

Quelle surprise et fierté de voir nos jeunes construire mot après mot, scène après scène, cette touchante projection qui nous offre un autre regard sur la surdité.

«En sourdine» porte effectivement un fabuleux message de tolérance, de poésie et d'espoir en dessinant des problématiques que rencontrent nos jeunes.

Cette expérience a permis de partager de beaux moments de complicité avec mes confrères et nos élèves ! A l'année prochaine, pour un nouvel épisode !

Lina : Je me suis engagé dans le tournage car je savais que je passerai du bon temps et que j'aurai une récompense : des bonnes pizzas au menu !

J'ai découvert que je suis très forte pour jouer un personnage. Je voudrais participer aux autres tournages.

Zoé : Je savais que participer au tournage serait une très belle aventure. D'abord, pour porter un autre regard sur le lycée et aussi pour me faire des amis de d'autres classes. Je suis contente de moi car je me suis amusée pendant le tournage et j'ai été capable de beaucoup de choses. Je n'ai pas d'idées pour d'autres film mais je veux participer à d'autres tournages.

Adrien : Je ne sais pas trop pourquoi je me suis décidé à participer aux tournages de notre film mais on m'a toujours dit d'en faire si l'occasion se présentait. Pendant le tournage, j'ai beaucoup appris que ce soit sur moi ou sur les autres.

Alexis : Je me suis mobilisé pour le tournage car je voudrais accompagner les gens et faire un très beau film. Je voulais aussi faire des rencontres avec d'autres jeunes de d'autres classes car ce projet est fédérateur entre le lycée pro et le général. J'ai appris que nous ne sommes pas seuls et que nous faisons des efforts ensemble. Comme projet à l'avenir, je propose de faire un tournage



sur la vie de Don Bosco au XVIII siècle, sur comment vivaient les élèves à l'époque et comment ils vivent aujourd'hui. Je suis content car nous sommes allés au bout de notre projet et c'est déjà une victoire.

Udo : J'aime bien faire des activités et j'avais fait du théâtre mais je n'avais jamais fait de court-métrage et je voulais essayer. En plus, ça pourrait me permettre de faire de nouvelles rencontres surtout que les filles étaient majoritaires dans le tournage. Maintenant, elles sont devenues mes amies.

C'est un très beau projet avec des jeunes du lycée professionnel et général. J'aime ça. La personne principale a joué en langue des signes donc j'ai beaucoup appris. Nous avons contacté un malentendant sur Tik Tok qui nous a beaucoup aidés. Si on me propose de participer à un autre tournage, ça serait super de m'inviter et je pense que je viendrai encore et encore.

Vous pouvez visionner le film sur youtube :
<https://youtu.be/B0bxYuuqmo8>
– MUTED EN SOURDINE Marseille 2022
<https://youtu.be/wHs9e8bQhPw>
– En sourdine Don Bosco Marseille 2022

Interventions, Énergies, climat et développement durable.

Dans le cadre de la culture métiers, **Madame GIACCHI**, intervenante **EDF**, a été accueillie à plusieurs reprises pour rencontrer les élèves des sections de l'Électricité et de la Maintenance (**CAP Elec, 2ndes MELEC, SN, MEI et TMSEC**).

Nos élèves ont bénéficié de contenus pédagogique sous forme d'un atelier (échanges et jeu de rôle) sur les questions de l'énergie et des enjeux environnementaux. Les thèmes abordés ont été l'effet de serre naturel/artificiel, les ressources, les moyens de production électrique, les avantages et inconvénients, le futur électrique, les transports...

En Lettres Histoire comme en Arts Appliqués, l'élargissement de la culture citoyenne rencontre la culture métiers et trouve son prolongement dans les programmes.

L'école autrement, c'est aussi interagir avec des intervenants extérieurs pour apprendre. Les élèves ont su profiter de l'opportunité et se sont montrés actifs et enthousiastes lors des ateliers.

Bravo à eux.



Chandeleur

– Laisse toi guider par le désir de ton cœur.

Il est **4h12**. Le silence règne dans les rues avoisinantes.

Au 78, Stanislas Torrents il y a de plus en plus de bruits. Séline arrive tranquillement à pied. Les voitures s'arrêtent et les jeunes Inès, Jennyline, Zoé, Lina, Elodie arrivent pour participer à la procession. Les autres jeunes Amélie, Nancy, Romain, Jason, Nicolas, Fabio, Amaury et Paul arrivent à leur tour. Nous accueillons parmi nous **Mme CIVET**, maman de Paul, qui vient pour revivre le pèlerinage qu'elle faisait quand elle était jeune lycéenne. Que de beaux souvenirs !

M. Guery, ancien Conseiller Principal d'Education qui a donné sa vie aux jeunes, nous rejoint avec une joie toujours renouvelée.

M. Pelissier est avec nous aussi. Les professeurs **Mme Bosca**, **Mme Chanut**, **Mr Capo**, **Mr Rouzet** et **Mr Orlando**, fidèles pèlerins d'Espérance depuis des années, sont là.

Ni le vent, ni le mistral, ni les poubelles qui sont éparpillées autour de nous en raison des mouvements sociaux ne nous empêchent à y participer.

En arrivant au vieux Port, **Mgr Aveline** nous accueille en disant :

“L'Évangile la bonne Nouvelle arrive aux Saintes Marie de la Mer. Car auparavant, depuis que quelques juifs de Palestine avaient suivi l'un des leurs, un certain Jésus qu'ils appelaient Christ et étaient ainsi devenus des chrétiens, les persécutions contre eux avaient été régulières et toujours plus violentes. À Marseille, ville où l'Évangile était très vite arrivé par la mer, porté par les amis les plus proches de Jésus, **la famille de Lazare** et de **Marie-Madeleine**, originaires de Béthanie, à Marseille donc, plusieurs chrétiens avaient été martyrisés lors de la persécution menée par l'empereur Dèce, en 250, puis lors de celle menée par Dioclétien cent ans plus tard. Les chrétiens de la ville, qui n'était guère plus grande que l'actuel quartier du Panier, avaient enterré les leurs dans un cimetière, de l'autre côté du Lacydon, là où nous nous trouvons ce matin. Et quand vous descendrez dans la crypte, vous pourrez voir ces tombes des premiers martyrs, en particulier celles de Fortunatus et Volusianus, morts vers 250. Elles sont là les tombes ! »

Après la célébration, nous faisons une halte à la cantine où un beau petit-déjeuner nous attend. Nous sommes reconnaissants à ceux qui ont été attentifs à notre projet et qui nous ont offert les crêpes : **Mmes Enriquez-Vieu**, **Bosca** et **M. Capo**. Ils ont pu nous démontrer leur talent de chef qui a fait la joie de tous les participants. Nous vous remercions pour ce partage.

Les jeunes ont témoigné de cette expérience en disant :

Jason : Je suis venu par tradition car l'année dernière j'ai participé à cette soirée la veille du pèlerinage. Cette année, j'ai rencontré de superbes personnes. A ceux qui ne sont pas venus, je dirais Merci ! Moins on est de fou plus on rit. Non, je rigole bien sûr. C'est un excellent moment pour connaître d'autres personnes de d'autres classes.

La rencontre était **amusant, étonnante, fatigante**.

Nicolas : Je suis venu par tradition car je suis catholique. Il était difficile de faire comprendre aux autres que l'on est croyant sans avoir vu le Christ. Cette année encore je me suis fait plein de nouveaux amis. Le pélé se résume en ces mots **amitié, jeux, nourriture**.

Nancy : Je suis venue par tradition mais aussi pour vivre quelque chose en collectivité. Il est difficile de transmettre l'amour de Dieu aux autres car la personne en face ne veut pas nous croire. J'étais à ce pélé pour savoir ce qu'est l'amour de Dieu. C'est une aventure nouvelle et culturelle. Le pélé se résume en **connaissance** et **collectivité**.

Amélie : Je suis venu pour partager quelque chose ensemble et pour pouvoir créer des liens pendant ce temps religieux. Il est difficile de transmettre l'amour de Dieu aux autres car il y a des personnes qui ont des préjugés. Il ne connaît pas la Bible. Je cherche une communauté qui partage la même valeur et la vie. Cette aventure m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes hors de ma classe et faire la marche pour la première fois. C'était très bien et ceux qui sont pas venus, je voudrais vous dire vous avez manqué un truc. Le pélé se résume en quelques mots : **amitié, partage, spiritualité**.

Nous pouvons visionner sur le youtube :
<https://youtu.be/ZiPAQb9Gzuk> Chandeleur 2022

Voyage à Rome

Du 04 au 09 avril 2022, 31 élèves de 2GT, 1^{re} et T^{le} G. et STI, ont eu la chance de participer à un voyage à Rome organisé par leur professeur d'italien, Mme Nabbe. **Un voyage culturel pour tous**, et linguistique pour les italianistes, qui a été une réelle bouffée d'oxygène pour l'ensemble des participants après les restrictions liées au contexte sanitaire...

Le programme dense et diversifié a permis aux jeunes de découvrir le riche patrimoine de la ville à travers ses célèbres monuments historiques, mais aussi des quartiers plus récents présentant un intérêt architectural et artistique. Nous avons également eu l'occasion de nous rendre à Ostia, célèbre station balnéaire où les romains

viennent se ressourcer, et de passer une journée dans un agriturismo, une exploitation agricole produisant artisanalement de savoureuses spécialités italiennes.

Les élèves ont mis la main à la pâte et élaboré leurs propres pizzas.

Nous tenons à saluer le bon état d'esprit du groupe avec lequel nous avons partagé cette belle expérience !

Mmes Battaglia, Nabbe et Nallis.

Esprit critique et réseaux sociaux



L'association Horizon Multimédia intervient dans notre établissement depuis 3 ans pour sensibiliser les élèves au bon usage du numérique et prévenir le cyberharcèlement. Cette action est menée avec le soutien financier du Conseil Régional, dans le cadre d'un dispositif INES. Cette année, 4 classes ont pu bénéficier de ces interventions : 2GT, 2SN, CAP1 et 2 SDG. Voici le témoignage de Mme Pénissard, professeure de français, qui a accompagné sa classe de 2SN.

Médiateur numérique chez Horizon Multimédia, Anthony Busca s'est déplacé dans notre lycée le vendredi 4 mars afin d'animer un atelier sur les usages responsables du numérique destiné aux élèves de la classe de seconde SN. En effet, les élèves font quasiment tous partie d'au moins un réseau social... mais comment les utilisent-ils ? Force

est de constater que si les adolescents sont de plus en plus à l'aise avec les outils numériques, ils ne mesurent pas toujours les risques et les dérives présents dans ce monde virtuel.

L'objectif principal d'Anthony était donc de développer leur esprit critique. Pour cela « il a utilisé un diaporama pour nous montrer des schémas et des graphiques », expliqua Elyas en sortant de la salle audiovisuelle. « Et aussi, il a su comment nous parler, comment nous captiver, en utilisant des exemples qu'on connaissait et un vocabulaire de « d'jeuns » ».

Ainsi, grâce à ses talents d'animateur, il montra aux élèves comment réfléchir par eux même ; il les prépara à devenir des citoyens responsables de demain.

Mme Pénissard

PFMP ? Qu'est-ce que c'est ?

Les Périodes de Formation en Milieu Professionnel, communément appelés stage sont des moments importants dans la formation de nos jeunes. C'est dans les entreprises qu'ils mettent en pratique les savoir-faire acquis au lycée, mais surtout, **ils acquièrent des compétences qui ne peuvent être obtenues qu'au contact de la réalité professionnelle**.

Pour la grande majorité des lycéens, ces moments sont aussi leurs premiers pas dans le monde de l'entreprise. Ils en découvrent le fonctionnement, développent leur autonomie, leur capacité d'adaptation, commencent à tisser un réseau. Ils prennent également conscience de l'importance du savoir-être, valeur importante dans notre établissement.

Les stages permettent aussi aux lycéens, d'affiner leur spécialité d'orientation en sélectionnant des entreprises qui correspondent à leur projet. Ils peuvent choisir des entreprises présentes dans le bassin régional, national voire même international. Ce dernier étant un des objectifs fixé par la nouvelle commission d'ouverture internationale

du lycée. En effet, dans le cadre du projet Erasmus +, ce programme souhaite encourager les élèves à réaliser leur stage dans des pays européens, futurs partenariats que nous sommes en train d'établir.

De plus, il n'est pas rare qu'un employeur soit amené à proposer aux stagiaires de prolonger l'expérience professionnelle en travail de vacances et pourquoi pas en CDI s'il est pleinement satisfait du jeune qu'il a accueilli.

Notre rôle est donc d'accompagner nos élèves à réaliser toutes les démarches de recherches d'entreprise, préparation des entretiens, et rédaction des documents (CV, lettre de motivation...) afin de les préparer à affronter leur prochaine vie active et de permettre aux jeunes, **leur épanouissement au sein du milieu professionnel et en lien avec leur formation**.

JY ORLANDO,

Enseignant en IG, chargé des PFMP pour 2022-2023

L'art et la parole

Le projet a débuté dès septembre par une introduction à la thématique de l'éloquence, divers exercices ont été ainsi proposés par les deux enseignants afin de dégager les principaux principes qui allaient être développés et théorisés par la suite. Les travaux, en groupe mixte (deux classes mélangées) ont donc servi à poser les bases du projet qui allait s'étaler toute l'année.

Puis, au mois de décembre débutait la mise en place des ateliers animés par les intervenants d'Eloquentia. Quatre groupes ont été constitués. Les 2PRO MIGC ont bénéficié de 5 ateliers de 2h, les 2 GT de 6. Parallèlement, nous avons organisé une table ronde avec des représentants du Rotary Club District 1760 pour participer au concours d'éloquence "Les lycéens s'expriment sur la paix". Chaque élève a choisi une question en lien avec le thème de la paix : des séances de recherche et d'écriture ont permis aux élèves de rédiger à la fois des textes reposant sur l'ossature argumentative qui était le cœur du concours d'éloquence, mais aussi de faire preuve d'originalité avec des thématiques novatrices et personnelles. Pour se faire, ils ont été accompagnés tout au long de leur travail par leurs enseignants et les intervenants Eloquentia.



La demi-finale

Elle s'est déroulée le 28/04 en présence de 4 membres du Rotary Club, 1 intervenant Eloquentia, 5 professeurs du lycée et le chef d'établissement. Les travaux, très appréciés et de qualité ont donné du fil à retordre au jury qui a dû pourtant choisir les 2 finalistes représentant notre lycée lors de la grande finale du 20 mai ! Finale qui a permis de confronter nos deux participants à la difficile tâche de s'exprimer en public. Une expérience exceptionnelle qui leur a permis de se dépasser.

Ce projet a été une formidable expérience, tant du point de vue des élèves que de l'équipe enseignante. Les élèves des deux classes ont vraiment progressé sur le plan de l'oral et de l'argumentaire et ont su se nourrir de tout ce qui a été proposé dans sa grande diversité, notamment le spectacle « Le livre muet » au théâtre de la Criée le 18/03 ou divers longs métrages sur la thématique. Les échos étant très positifs, le projet sera reconduit l'année prochaine avec de nouvelles classes.

« Les lycéens s'expriment sur la paix »

Vendredi 20 mai se tenait la grande finale du concours d'éloquence du Rotary Club 2022. La faculté de droit de Marseille a vu ses amphithéâtres se remplir de jeunes ly-

céens de la région, dont nos deux vainqueurs des 1/2 finales Mattéo et Noam. Ils ont su avec brio aller au-delà de leur stress et appréhension pour délivrer leurs messages de paix, épaulés par leurs professeurs. Même si la victoire n'a pas été au rendez-vous, le jury et les spectateurs ont applaudi l'originalité de leurs textes et leur ténacité. Le rendez-vous est pris pour l'année prochaine ! M. Lapraz, Mmes Mannino et Nallis.



Mini-entreprise Tchillz

Fière d'une première aventure ponctuée de réussite, l'équipe RPIP a décidé de renouveler l'expérience de mini-entreprise avec la classe de première.

Le challenge était d'autant plus élevé que l'an passé l'équipe a obtenu le prix lauréat de la région Sud (catégorie lycée), avec son projet de jeu de société Escape Game.



Cette année, la mini-entreprise, qui compte 15 "employés", porte le nom "Tchillz" (Contraction du nom "Children" et dans un anglais familier "To chill" qui signifie se détendre). Elle est encadrée par les enseignants de la section (M. Orlando, M. Demaille, M. Spano et M. Lambolez), vivement soutenue par le Directeur de l'établissement, M. Péliissier, et accompagnée par Alice Billot de l'association EPA (Entreprendre Pour Apprendre), et Aina Andrianoley, chef d'entreprise et mentor de l'équipe.



Le projet est parti d'un constat alarmant : lorsque les familles sont dans des lieux où un temps d'attente plus ou moins long est imposé (restaurant, salle d'attente médicale, ...), les parents occupent leurs enfants avec



toutes sortes d'écrans (téléphone ou tablette). La société Tchillz propose donc des jeux classiques (4 pions en ligne, dominos, puzzle...) fabriqués sur du papier cartonné recyclable. Ces jeux sont fournis sous forme de planches prédécoupées, aucun matériel nécessaire (ni ciseaux, ni colle). Ce choix de production a été défini pour son faible coût de revient, afin que le principal client ciblé, le professionnel, puisse les distribuer gratuitement à ses jeunes clients, sans pour autant y consacrer un gros budget.

Tchillz est structurée en plusieurs bureaux, de la direction, en passant par le service communication, le service marketing, la production, le pôle financier entre autres. Toute cette équipe s'articule afin que le projet soit viable, et surtout pour respecter les différentes étapes d'un produit : une production en grande quantité, un marketing et une communication permettant de faire connaître les produits, la mise en vente dans des centres commerciaux, la présentation du projet à un jury de l'association EPA.

La motivation des élèves a permis encore une fois de remporter le prix lauréat Région Sud, pour la deuxième année consécutive. Le prix a été remis le 10 mai 2022, lors du Festival des Mini-entreprises®, au Campus Kedge Business School à Luminy. Le public était composé de collégiens, lycéens, étudiants, représentants de l'entreprise, et de l'Éducation Nationale. Vous pouvez retrouver tous les produits sur tchillz.com. Bravo à tous les élèves pour leur travail et leur détermination.

JY ORLANDO



Ô temps qui passe !

Avez-vous déjà essayé de « prendre » du temps ? à peine on y pense, qu'il n'est déjà plus le même temps, il est trop tard, il a coulé... il est le moment d'après qui est, lui aussi, aussitôt passé malgré nous. Voilà une drôle d'idée que de vouloir « prendre » quelque chose d'insaisissable qui ne nous appartient pas, et pour en faire quoi ?

Prenons la peine d'y penser, ce temps est très précieux. Et voilà bien le dilemme ! dans les « Confessions » St Augustin nous dit : « Qu'est-ce donc que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais ; si je cherche à l'expliquer à celui qui m'interroge, je ne le sais plus. ... Quant au présent, s'il était toujours présent, et ne tombait point dans le passé, il ne serait plus le temps, mais l'éternité. » voilà donc une réponse qui appelle une autre question tout aussi cruciale, qu'est-ce que l'éternité ? Platon disait « le temps est l'image mobile de l'éternité immobile »

L'éternité nous disait-on n'a pas eu de commencement et n'aura pas de fin, mais alors avant le big-bang qu'y avait-il ? bon admettons, c'est trop loin on ne s'en souvient plus. Et aujourd'hui qu'en est-il de ce temps qu'on ne sait toujours pas définir ? c'est autant une question de physique que de philosophie ou d'anthropologie.

Pour la physique, il est loin le temps où on le comptait avec un sablier. La théorie de la relativité générale de ce bon vieil Einstein, est insuffisante, on en est à l'heure de l'astrophysique qui utilise la physique de l'infiniment petit ou physique quantique, mais les chercheurs ont recours simultanément aux 2 théories. Passer de notre environnement à 3 dimensions réelles, palpables, puis à 4 dimensions spatio-temporelles puis à 10 ou 11 dimensions... imaginables pour les génies mais pour nous unimaginables !

Pour Pascal, « l'homme est un point perdu entre deux infinis ». L'homme voit le temps qui passe de plusieurs façon, rythmé par le tic-tac de l'horloge, par les saisons qui passent, par l'ennui qui fait trouver le temps long, par l'occupation qui voit le temps passer trop vite, par l'attente qui peut être angoissante. Le temps est-il le même chez les Inuits des régions arctiques, chez les Indiens d'Amazonie, chez les Bédouins du Sahara, ou chez les fadas de nos sociétés occidentales dites modernes qui ont trouvé la définition : « le temps c'est de l'argent » ? ...

Les Sociologues, aujourd'hui, montrent qu'un certain rapport au temps est socialement construit ; ce qui ne fait plus de doute de nos jours, concernant par exemple les rythmes sociaux, les emplois du temps, le rapport au passé et au futur, ...

Et la dimension du Sacré ? le temps de l'Avent, le temps Pascal, le temps Ordinaire, le temps de la Rencontre, le temps de la Prière, le temps de la Contemplation, le temps de la Réconciliation...

Si regarder l'autre comme son frère et non, parce que différent, comme un ennemi, force est de constater qu'il y a eu, qu'il y a, et sans doute qu'il y aura, à travers le monde, un nombre considérable de guerres fratricides entretenues par des intérêts morbides sous des prétextes religieux ou ethniques, mais en réalité pour le pouvoir, la méchanceté et, par-dessus tout, la domination et l'argent.



Et voilà que le temps s'est arrêté hier à cause d'un virus grand comme un infiniment petit qui traverse les océans pour contaminer tous les continents, venant d'on ne sait où, qui passe d'un humain à l'autre à la vitesse de l'éclair ce qui donne au monde scientifique et politique une leçon d'humilité ; malgré sa grande science il ne connaît pas encore grand-chose, et en plus il est presque impuissant.

Que sera notre humanité dans 100 ans ? qu'en restera-t-il ?

S'il est incontestable que, déjà, l'intelligence artificielle a apporté, en médecine et en chirurgie, des progrès considérables dans l'aide au diagnostic dans la préparation et la réalisation d'opérations complexes, est-ce que de sordides savants ne feraient pas prochainement se connecter dans nos cerveaux des faux neurones d'intelligence artificielle et circuler dans nos veines des robots miniaturisés transmettant, en temps réel,

à des centrales de données informatisées toutes nos informations confidentielles transformant ainsi notre vie privée en un livre ouvert à tous les vents, utilisable à des fins basement mercantiles ou pire, pour orienter nos soumissions. Dans un article « La part de l'humain dans la médecine de demain » Axel Kahn, aujourd'hui disparu, écrivait récemment que « le domaine étanche de notre vie privée est une conception qui appartient au passé » Mythe paranoïaque ou simple réalité ? faisons confiance à l'éthique et au discernement des chercheurs et décideurs, et somme toute à l'intelligence humaine qui prévaudra encore longtemps !

J'espère que cette lecture ne vous aura pas trop fait perdre de temps...

Henri Chiumino – Janvier 2023



Fête de Don Bosco

– Show must go on !

« Le spectacle doit continuer » a chanté **Freddie Mercury** malgré la maladie et la souffrance à la fin de sa vie.

Avec le coronavirus, nous sommes allés de commencement en commencement.

En 2021, après une année de corona virus, nous avons été obligés de déplacer la fête. Cette année, nous avons aussi été dans la même situation.

C'était pour notre bien car nous avons eu une Fête de Don Bosco version 2022 sans masque.

Quel bonheur pour nous tous ! Que cette solution perdure ! Notre Fête continue !

La Fête a commencé par une célébration célébrée par le **Père Jean-Noël Charmoille** SDB et animée par **Madame Christine ROCHAIS** en compagnie de **Jean Daniel Maurin** à la guitare et **François Desroche** au violon.

Nous les remercions pour la qualité de leur présentation qui a fait que notre célébration était belle et priante.

De nombreux défis ont été lancés et il nous faut reconnaître qu'aucune équipe n'a réussi à battre M. Pelissier et son coéquipier en baby-foot. Le défi est lancé pour l'année suivante.

Le match des professeurs contre élèves était intéressant.

Le mercato a été une grande réussite avec **M. Martinez** en attaque auteur d'un triplé. Mais il nous faut constater que l'infirmier s'est remplie de blessés après le match. Notre mercato pour l'année prochaine continue...

Sandrine : Pour moi la fête de Don Bosco a été un beau moment d'échange et de partage. Elle m'a permis également d'assister pour la première fois à une Messe, et j'ai beaucoup apprécié cette célébration et son accompagnement musical.

Cette journée a permis de rassembler les jeunes et les adultes dans une ambiance chaleureuse et familiale, de nouer des liens entre les personnes, quel que soit leur statut.

J'aime beaucoup les valeurs que véhicule cet établissement, telles la bienveillance, l'humanité, le partage, ainsi que la façon dont les élèves, les professeurs et tout le personnel pédagogique s'investissent dans la vie de l'école.

Béatrice : J'ai été agréablement surprise de voir des élèves (accompagnés parfois de leur compagne et de leur enfant) revenir au lycée après plus de 20 ans pour certains grâce aux réseaux sociaux "**On était bien à Don Bosco alors on y revient volontiers**" demandant des nouvelles des professeurs partis depuis à la retraite où malheureusement disparu comme notre cher **Alain**.

Un grand merci à **Gregory** qui répond toujours présent pour les animations malgré sa nouvelle fonction de PAPA!!!! Merci à tous les élèves, parents, enseignants, personnels... présents lors de cette après-midi festive.

Camille : J'adore cette ambiance ! C'est un moyen de retrouver les élèves dans un autre contexte, dans la joie et le partage. Pour ma part, beaucoup de monde est venu se prêter au jeu de confection d'un tee-shirt Ty and Dye .. nous avons bien rigolé !

Ma fille de 6 ans fait partie de la fête, elle dit que c'est "**une tradition**".

Il faut continuer de donner envie aux jeunes d'y participer !



De l'Oratoire Saint-Léon à la Fondation Don Bosco

Nous n'avons pas le droit de laisser dans l'ombre l'action de ceux qui travaillèrent avant nous et ouvrirent le chemin d'être fidèle à l'avenir. Les historiens nous disent que "le jour où les Grecs n'auront plus le culte de leurs ancêtres et négligeront les traditions qui faisaient leur force, ils seront prêts à laisser à d'autres le gouvernement de leur pays". La leçon peut nous être profitable.

La fidélité au passé est un gage puissant de la beauté de l'avenir.



Comment Don Bosco est arrivé à Marseille ?

M. Ernest Michel, l'avocat niçois qui avait fait ses études de droit à l'Université de Turin et qui connaissait l'Oratoire de Saint François de Sales, mit en avant le nom de Don Bosco et proposa à l'évêque de Nice, Mgr Pierre Sola, qui connaissait bien les Salésiens pour les avoir vus à l'œuvre au Valdocco à Turin. C'est aussi à Marseille que M. Ernest Michel servit d'intermédiaire. Au printemps 1876, à l'occasion d'une conférence donnée par lui dans la capitale provençale sur l'enfance délaissée, le célèbre avocat avait parlé de Don Bosco.

Or, parmi les auditeurs, se trouvait le curé de la paroisse saint Joseph de Marseille, M le prêtre Guiol, qui cherchait des solutions pour le nombre d'enfants qui erraient dans les rues de Marseille, abandonnées à eux-mêmes."

Il ne connaissait pas personnellement l'avocat Michel donc il a parlé au prêtre Timon-David. Celui-ci a demandé à Don Bosco de fonder une œuvre à Marseille.

Voici la réponse de Don Bosco, datée du 09 août 1876 :

"Si vous croyez que je puisse être utile et mettre mon appoint sur la balance de tant d'œuvres charitables qui existent déjà à Marseille, je ferai bien volontiers tout mon possible pour y établir une maison salésienne. A condition toutefois : - Que j'aie l'autorisation de l'évêque du diocèse ;

- Que nous soyons bien d'accord sur la nécessité d'un travail sérieux à mener à bien, et que l'œuvre de la Jeunesse Ouvrière de Timone-David me prête son appui moral ;

- Que nous ayons un local, si modeste qu'il soit, pour faire d'abord du patronage, et recevoir ensuite, comme pensionnaires, les enfants pauvres et abandonnés." (M.B XIII ch.4)

Une autre raison de sa fondation à Marseille était qu'une maison salésienne installée dans cette ville lui donnait un pied-à-terre pour ses missionnaires partant vers l'Amérique du Sud.



Don Bosco à Barcelone



Image de la chapelle

Séjour de Don Bosco à Marseille

Premiers séjours d'une semaine en février 1877.

Don Bosco rencontre le curé et demande l'hospitalité aux Frères des Ecoles Chrétiennes de la rue Princes (Aujourd'hui Stanislas Torrents).

Il dira un jour dans une réunion du Chapitre Supérieur :

« Lorsque que je suis allé à Marseille, j'ai visité un orphelinat de garçons. Le local est magnifique et les possibilités

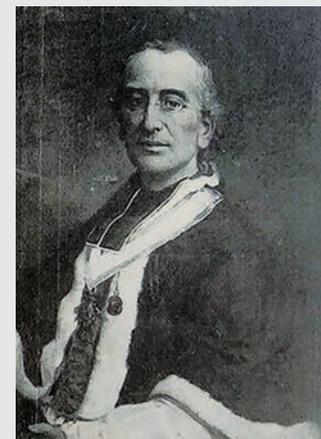
financières sont d'importance. Mais je me suis vite aperçu que les enfants n'étaient que peu ou point surveillés. Il n'y a pas d'ateliers dans la maison et les élèves vont travailler chez des patrons en ville.

Résultat : le jeune garçon qui est entré bon et sain dans cet établissement se gâte promptement et devient nécessairement vicieux au contact des ouvriers avec lesquels il travaille. C'est une bien lourde responsabilité."

Lisons d'autres part cet extrait de la Chronique "L'œuvre de la Jeunesse" du Père Timon-David. Il est fort significatif :

« 04 mars 1877. Dimanche "Oculi".

Le T.R.P Don Bosco, cet homme si extraordinaire par la multiplication des vocations ecclésiastiques qui semblent éclore sous ses pas, vient rendre visite à notre Père. Il aurait bien grand désir de traiter avec nous pour établir dans l'œuvre ses ateliers et une maison d'études ecclésiastiques mais à la condition expresse que nous lui céditions la primauté, au détriment de notre autonomie. Impossible d'accepter un tel arrangement. Il ne nous reste pas moins la satisfaction de voir cet homme puissant en œuvre qui, en trente-quatre ans, a fait six mille prêtres ! ...La Providence aidant la foi de cet homme, se plaît à lui envoyer toutes les ressources pour faire face à toutes les dépenses d'une pareille entreprise. Il n'en demeure pas moins difficile à expliquer comment tant de jeunes gens ont pu arriver à la prêtrise, dans une classe d'enfants ordinairement grossiers et à éducation première fort négligée. Peut-être que les éléments italiens prêtent plus à ce résultat que ceux de notre France dégénérée. Quoi qu'il en soit, à ne voir que l'extérieur de l'œuvre Salésienne, il y a de quoi être étonné de son succès." (M.B. p.100 XIII).



Père Timon-David.

Ce fut à ce premier voyage à Marseille que Don Bosco alla voir l'évêque, Mgr Place, qui, de prime abord, le reçut avec une certaine froideur car il ne voyait pas la nécessité d'introduire une nouvelle Congrégation dans une ville qui comptait déjà un nombre respectable de familles religieuses.

Mais il lui conseilla d'aller voir le père Guiol de la paroisse Saint Joseph pour se projeter avec lui sur la création sur sa paroisse d'une œuvre semblable à l'Oratoire du Valdocco de Turin.

Au mois de mai 1877, le père Guiol part pour visiter les maisons à Nice, de Gênes et surtout le Valdocco.

- Dans l'engagent Salésien, nous n'utilisons pas le mot « établissement » mais le mot « maison ».

- Notre fondateur a souhaité que dans nos murs règne l'esprit de famille car jusque dans les années 1960, selon le désir de Don Bosco l'école accueillait « les enfants pauvres et abandonnés. »

Les Anciens, en grande majorité orphelins, considéraient leur école comme "leur maison familiale" et de ce fait les coadjuteurs et les prêtres salésiens étaient leurs parents adoptifs.

Il n'y avait pas de professeurs femme à l'époque. La première enseignante femme fut Mme Jacqueline Dubrois et Mme Françaises Calvet qui après avoir été enseignante est devenue directrice des études. Elle a commencé sa carrière chez nous dans les années 70.

Pour les jeunes pensionnaires, comme pour les anciens élèves, comme le raconte le journal "La voix des Anciens de Don Bosco" nr 6/2018, l'idée était de "créer des Villages de VACANCES" à Samoëns, St Jean de Sixt, Valmeinier et Grasse et St Cyr sur Mer (voir www.aec-vacances.com) en 1963 pendant le Congrès à la Navarre et (voté par les Associations des Anciens de Nice, Marseille et La Navarre) cela correspondait aux aspirations familiales de l'époque où toutes nos femmes étaient associées à toutes nos fêtes avec le traditionnel Arbre de Noël (...). Cette tradition perdure. Une fois par an, le personnel de la Fondation et les professeurs viennent avec leur conjoint pour un verre d'amitié. La question est aussi comment actualiser l'esprit de Don Bosco pour qu'il perdure ! Il ne s'agit pas de devenir répétiteur ou nostalgique du passé, mais fidèle à l'avenir.

Pour en revenir à l'histoire de Don Bosco, le père Guiol revient enchanté de tout ce qu'il avait vu en Italie. En avril 1878, Don Bosco revient à Marseille en compagnie de Don Rua qui reçoit l'hospitalité du père Guiol et l'œuvre peut commencer dans un modeste local qui se situe à la rue de Beaujour. Au même moment, ils font la connaissance de Mme Prat qui devient une bienfaitrice providentielle de l'œuvre Marseillaise.

Création du 01 juillet 1878 – deuxième séjour de Don Bosco à Marseille

Le père Joseph Bologne avec un coadjuteur se sont installés dans la rue Beaujour. Au cours de l'année scolaire 1878-1879,



Salon d'Honneur maintenant connu comme l'accueil.

il y avait **70 élèves** dont **30 pensionnaires** et **40 externes**. Les pensionnaires sont pour la majeure partie des apprentis, répartis en trois ateliers : menuiserie, tailleurs et cordonnier.
L'Oratoire St Léon aujourd'hui Fondation Don Bosco se crée peu à peu des bienfaiteurs et des amitiés solides : La famille Noilly-Prat. Cependant, le directeur **Don Joseph Bologne** va se trouver, dès la première année, en butte à des difficultés assez pénibles. **Le prêtre Guiol** considère **les Salésiens** comme des prêtres auxiliaires pour sa paroisse.

Troisième séjour de Don Bosco à Marseille

La situation s'aggrave et le 07 janvier 1879, Don Bosco est venu pour la troisième fois et restera trois semaines. Les choses n'allait pas bien, et il a conclu :
« Je perds mon temps ici, puisque nous ne pouvons rien conclure de sérieux. »

Le **11 janvier 1879** un évènement se produit :
« Une pauvre femme, venue de l'autre bout de Marseille, amena un matin à **Don Bosco** son **petit garçon de huit ans** qui se traînait perclu, les jambes contournées, sur des béquilles, et elle supplia **Don Bosco** de le guérir. Don Bosco, ému par la détresse de la pauvre femme, prie **Marie Auxiliatrice** avec ferveur, puis souriant, il bénit l'enfant au nom de la Vierge. Le gosse jette à terre ses béquilles et part en courant. Sa mère court après lui en criant au miracle. »

Don Bosco dira quelques temps après :
« (...) le Père Bologne prie depuis plusieurs mois, Bonne Mère, je suis en train de perdre mon temps en France. Commençons ! Il est temps. »

La nouvelle se répandit à Marseille et les gens venaient voir et approcher **Don Bosco**.

Les bienfaits arrivèrent avec et **Don Bosco** pu écrire à **Don Rua** le **27 janvier 1878** :
« Toutes nos affaires s'arrangent très bien. Nous pouvons espérer de beaux succès au point de vue matériel et au point de vue moral. »

Tout n'était pas réglé avec le prêtre de la paroisse et de nouveau, on appelle **Don Bosco** au secours car **le prêtre Guiol** demande aux prêtres salésiens de l'Oratoire des services incompatibles avec leur rôle d'éducateur.

Les Français à Turin

Don Bosco était très heureux des séjours des Français à **Turin** et il a même pris soin de faire imprimer son discours et de le distribuer aux visiteurs comme souvenir.
Voici des extraits :

« Je vous parle en toute simplicité et avec un entier abandon, comme un ami à son ami. Je suis heureux de vous voir ici... Les pauvres, Don Bosco et ses enfants ne méritaient pas votre visite, mais ils en sont, nous en sommes tous très contents ; je ne puis vous exprimer le plaisir que j'en ressens. Je suis toujours heureux quand des étrangers viennent visiter notre Oratoire mais je le suis encore plus quand ces pèlerins sont des Français. La France nous a beaucoup aidés, surtout dans ces derniers temps, et si cette maison est ce qu'elle est, c'est à la France que nous le devons. (...) »

Source : « Histoire des Fondations Salésiennes de France (livre premier 1875-1888) de J.M Beslay

Quatrième séjour de Don Bosco à Marseille

Le **19 janvier 1880**, Don Bosco vient à Marseille pour un entretien avec **le curé Guiol**. Hélas ! L'entretien produit un résultat tout opposé à celui que l'on avait espéré. Il reproche violemment à **Don Bosco** de ne pas vouloir comprendre les choses, de n'être qu'un brouillon, de manquer à la parole qu'il avait donnée, etc... et le curé partit en claquant la porte.
D'après plusieurs sources, **Don Bosco** passera chaque année vers le mois de mars ou avril pour rencontrer les bienfaiteurs.
Le dernier séjour aura lieu en **1886** lorsque **Don Bosco** retourna d'Espagne.
Son successeur **Don Rua** viendra plusieurs fois à Marseille et les ateliers seront construits entre **1891 à 1893**.



L'atelier relieur maintenant connu comme l'imprimerie.



Vue des bâtiments C et D.



Vue des bâtiments C et D.

Autres photos d'archive :

Don Bosco objectif rénovation !



Don Bosco sous la neige...



Don Bosco en mission



Ancien réfectoire.



Les imprimeurs en plein travail !



“Faites tout par amour, rien par force”

Ces paroles ont été prononcées il y a 400 ans par **St François de Sales** le grand inspirateur de **Don Bosco**. Nous voulons accueillir ces paroles et nous voulons les faire nôtre avec nos jeunes et chaque personne de notre maison.

Chez nous, dans “**notre maison**”, nous sommes tous sans exception invités à participer aux projets. Il serait plus facile d'imposer à quelqu'un de faire quelque chose.

Mais ici et maintenant, tu es libre de suivre ou de refuser nos propositions.

Nous t'aimons comme tu es ! Sois libre !

Souviens-toi que tu es toujours invité à faire et non obligé de faire. Rien n'est imposé mais nous sommes invités à nous dépasser sans cesse.

St François de Sales a cherché à communiquer dans la joie, l'amour de Dieu dans tous les projets qui l'habitaient et en utilisant tous les moyens de l'époque.

Don Bosco s'est fortement inspiré de lui en pratiquant “la douceur du cœur, la bonté ou “amorevolezza””.

Paul (l'un de premiers chrétiens) écrit :

« La maison de Dieu c'est nous, si nous gardons l'assurance et la joyeuse confiance que donne l'espérance. » **LA BIBLE**